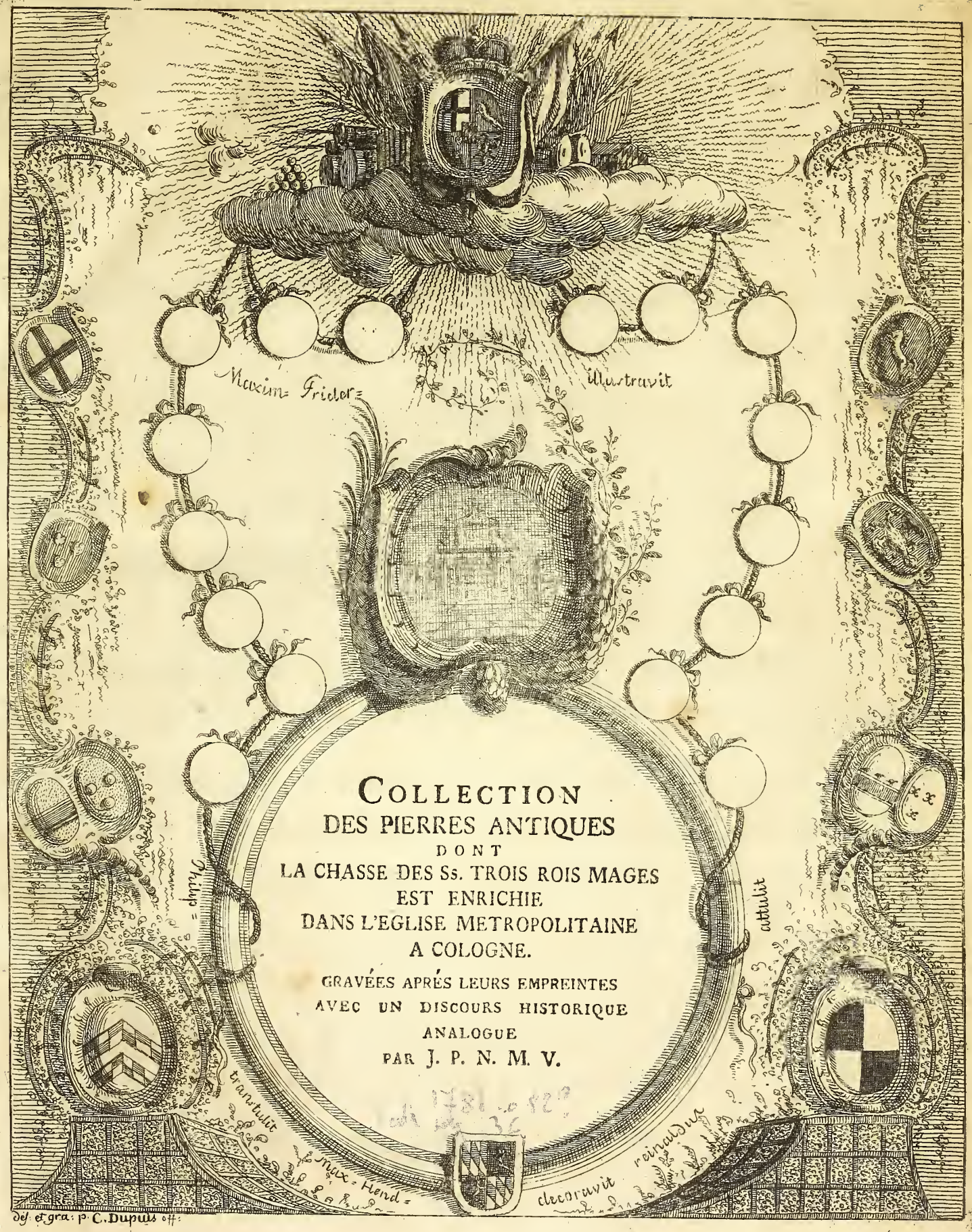
Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/collectiondespie00voge

N° 32



COLLECTION
DES PIERRES ANTIQUES
DONT
LA CHASSE DES Ss. TROIS ROIS MAGES
EST ENRICHIE
DANS L'EGLISE METROPOLITAINE
A COLOGNE.

GRAVÉES APRÉS LEURS EMPREINTES
AVEC UN DISCOURS HISTORIQUE
ANALOGUE
PAR J. P. N. M. V.

1781 - 82
36

def. et gra. p. C. Dupuis off.

PRÉFACE.

Tite Pompone ſurnommé l'Attique, Chevalier Romain & proche parent du celébre Orateur Ciceron ecrivît un jour à celui-cy d'Athenes, ou il faiſoit ſes etudes, que cet excellent Siége des muſes ne le touchoit & charmoit pas tant par les edifiçes magnifiques, & ſes antiquités renommées, que par la memoire des lieux, ou tel & tel Sçavant avoit eu ſa demeure, & ſa chaire des leçons ou disputes publiques, & qu'il reſſentoit un plaiſir extreme en allant viſiter fort ſouvent & avec une attention ſinguliere leurs tombeaux & monuments.

Un Païen peut-il vanter de cette ſorte des choſes prophanes & des perſonnages païens, de quel reſpect, de quelle joie interieure & de quelle ſainte emotion un vrai chretien ne peut-& ne doit-il point etre frappé à la vue du monument, venerable ainſi par ſon antiquité que par ſa magnificence, ou giſent les ſaints trois Rois Mages de l'Orient, qui nous ont annoncé notre Redemteur, la vraie etoile de notre felicité, le Roi des Rois dans la creche même comme un homme Dieu,

qui furent les premiers Temoins & Docteurs de ſon origine divin, & nous enſeignêrent à les imiter à ſon égard dans une latrie digne d'un vrai Chretien.

Venez donc auſſi vous Chretiens respectables dans ce monument ancien, dans ce repoſoir ſacré ou les Reliques de ces grands Rois & premiers Sçavans chretiens repoſent dans une douce paix, tandis que leurs grandes ames jouiſſantes au Ciel de la viſion beatifique louent & adorent notre grand Dieu, & le prient & implorent ſans ceſſe pour nous (qui marchons ſur le ſentier gliſſant de ce monde periſſable) & par la grace toute puiſſante du grand Dieu font aux vrais fidels des vrais miracles en toutes ſortes des neceſſités & dangers.

Loué ſoit le tout Puiſſant admirable en ſes Saints, & qu'il ſoit propice aux ames qui lui rendent un vrai & ſaint hommage du fond du coeur.

INTRODUCTION HISTORIQUE PRÉLIMINAIRE.

IL eſt généralement notoire, qu'au tems du dernier Siège & Saccagement de la ville de Milan ſous l'Empereur Fréderic Barberouſſe vers l'an 1163 outre differentes autres richeſſes & threſors conſiderables, les Corps & oſſemens des ſaints trois Rois Mages de l'Orient tomberent en partage à Reinaud de Daſſele Archévêque de Cologne, & Chancelier du dit Empereur, & quiconque voudroit croire, que les habitans de la dite ville de Milan ne ceſſent point de ſoutenir hautement, que dans l'enceinte des leurs murailles ils poſſedent encore les dites ſaintes Reliques, doit être cenſuré d'ignorer les notices hiſtoriques, aprés que les Hiſtoriographes Milanois même quoiqu'avec une aigreur viſible font un aveu ſincere, que ces threſors ſacrés furent emporté & transporté à Cologne ſur le Rhin.

Cependant cet ancien petit conte ayant encore lieu chez quelques esprits foibles, il ne ſera pas hors de propos de rapporter icy en forme le propre aveu & recit des dits Auteurs.

Andrée Alciatus dans ſes Annales de Milan L. 3. p. m. 61. temoigne ouvertement, que dans l'Egliſe de S. Euſtorge on montre encore un grand monument, d'ou Fréderic Barberouſſe au tems du Saccagement de la ville enleva les oſſemens des trois Rois Mages, les transportant aprés à Cologne ſur le Rhin: *Extat adhuc prægrandis Tumulus, unde ablati Reges... cum Imperator Ænobarbus urbem æquavit ſolo, transtulitque eos in Coloniam agrippinenſem &c.*

Charles Torri Chanoine de Milan nous en donne encore un aveu plus clair dans ſa Topographie de la dite ville, & en faiſant la Deſcription de la celebre Egliſe de S. Euſtorge

il

il nous rapporte, que cet edifice fut l'ouvrage de cet Archévêque de Milan, bati jadis aux dehors de la ville ſur le même endroit, ou le S. Apôtre Barnabas eut anciennement ſon prémier oratoire aux tems, qu'il vint convertir à la Religion des Chretiens toute la Lombardie, & principalement les Milanois.

L'abbé Gilles de Clairveaux nous rapporte encore de plus, que ce pieux Fondateur ordonna & eût enſuite ſon tombeau au pied de celui, ou giſoient alors les Corps des ſaints trois Rois Mages, & des ſaints Martirs Felix & Nabor, qu'à la ſuite du tems la dite Egliſe a eu peu à peu le ſurnom de S. Euſtorge, & que S. Ambroiſe le 14me Archévêque de Milan l'a aggrandi enſuite & élevé à une Egliſe Collegiale; Joſeph Rippamontius dans les Annales de Milan chez Grevius in Antiquit. Ital. T. 2 part. poſt. nous en donne auſſi un temoignage pareil & même plus ample encore.

A quelques accidents, demolitions, changemens & aggrandiſſements, que la dite Egliſe ait eté exposée ſucceſſivement, le dit Charles Torre nous aſſure toujours de nouveau dans la ſeconde edition de ſon ouvrage de l'an 1714., que dans la Chapelle de S. Etienne on montre encore l'ancienne Tombe des trois Rois Mages.

Pour plus grande preuve de notre préſente Hiſtoire, nous rapporterons icy un extrait fidel de ſa narration: à la page 84 du dit opuscule (*Il Ritratto di Milano*) il ſe ſert de l'expreſſion ſuivante:

"Siegue la Capella dedicata a S. Stefano, la quale ha pitture aſſai buone a tempra, ma quaſi tutte Smarrite: Ecco il tumulo dei Regi adoratori in queſta Capella poſta in fronte della Chieſa al ſuo diritto lato: Conoscerete lo eſſer tale, portando l'inſegno della Stella nel ſuo coperchio; in coſi mal lavorata guiſa conſtruſſeſi a cenni del S. Arcivescovo Euſtorgio; Egli e pure vero, che le ſante Relliquie ſerbavanſi in altro Avello di Marmo, ripoſto *in* ſeno di queſto tumulo, quivi eſſe furono oſſequiate dell'anno 324 dopo il parto della Virgine ſino al 1163 nel qual Seculo ſuccedendo il fiero diſolamento della noſtra Città furono per conſervarle illeſe nascoſte nella torre di Campane della Collegiata di S. Giorgio al Palagio, ma al cicalare di poco aſſennata vechia reſtarono preda del'inumano Frederico, il quale trasportellò in Colonia Agrippina, privando Milano anche delle ſue richezze celeſti, mentrè la aveva esauſto d'ogni terrena faculta &c."

C'eſt

C'eſt-à-dire: icy ſuit la Chapelle dediée à S. Etienne, laquelle a pluſieures Peintures *a Tempra* ou *en detrempe* aſſez bonnes, mais quaſi fanées: voici dans cette Chapelle batie ſur la face de la grande Egliſe à main droite l'ancien Tombeau des Rois Mages, vous le reconnoitrez être tel par l'enſeigne de l'etoile au deſſus du couvercle: dans ce gout groſſierement executé il a eté conſtruit aux ordres du S. Archévêque Euſtorge.

Toutes fois eſt il vrai, que les ſaintes Reliques etoient enfermées dans une autre Tombe de Marbre, miſe dans le ſein de ce Monument: là elles furent reverées depuis l'an 324 après l'enfantement de la Vierge, jusqu'à l'an 1163, auquel tems la deſolation de notre Ville étante arrivée, elles furent cachées ſous le Clocher de la Collegiale de S. George au Palais, pour ne point être leſées, mais decouvertes après par le caquet d'une vieille inſenſée, & pillées par le fier Fréderic, lequel les tranſporta à Cologne ſur le Rhin, privant ainſi Milan encore de ſes Thréſors ſacrés après l'avoir depouillé de toutes ſes facultés terreſtres.

Torre repete cet aveu amer, mais avec des expreſſions plus piquantes à la deſcription de la dite Egliſe Collegiale de S. Georges p. 132, en montrant ſon frontiſpice:

"Dimonſtrandovi queſto frontiſpicio cosi maltrattato, offerendo agli ochi per ogni parte diroccamenti, vorrei quaſi dirvi, haver egli provato lo sdegno del Barbaroſſa inviperotoſi più contro queſto tempio, che contra qualunque altro, primò per eſſer edificato entro della Città, ben ſapendoſi, che volevala egli tutta disfatta, eſſendoſi dichiarato di non uſar tanta crudelta con le fabriche inalzate fuori della Città, perche al ſuo arrivo gli abitatori forenſi connobberlo ſenza ripugnanza per loro Signore & Padrone, e perche nella torre delle Campane ch'è quella deſſa, che voi ſcoprite, furono occultate le ſacre Salme dei tre Re Maghi, acciò non reſtareſſe preda di ſi Tartareo Cacciatore, ben che poi a rapporto dona ſcimunita vechia ne deveniſſe poſſeſſore, transportandolle alla ſua partenza in Colonia &c."

C'eſt-à-dire: en vous faiſant remarquer ce frontiſpice ainſi maltraité, & plein de Crevaſſes de tous cotés je voudrois quaſi dire, qu'il a eſſuié la colere du Barberouſſe indigné plus contre cette Egliſe que contre toute autre; *prémièrement*, parcequ'elle etoit batie dans l'enceinte de la ville, laquelle il vouloit detruire de fond en comble, s'etant declaré, qu'il n'exerceroit point tant des cruautés contre les édifices batis au dehors des murs, parcequ'à ſon arrivée les habitans des fauxbourgs l'avoient d'abord reconnû pour leurs Seigneur & Maitre ſans aucune repugnance, & *ſecondement*, parceque ſous la tour du Clocher (qui eſt la même, que vous voyez) les ſaintes Reli-

ques des trois Rois Mages furent cachées, afin qu'elles ne reſtaſſent point la proie d'un auſſi cruel perſecuteur, quoique par aprés par la trahiſon d'une vieille ſotte il en devint poſſeſſeur, les transportant à ſon depart à Cologne &c.

Par ce rapport veridique impartial & ingenu d'un hiſtorien Milanois quoique très abregé nous voions clairement développé l'événement, au & par le quel les grands Thréſors, dont nous parlons, ceda en partage à l'Egliſe de Cologne: Toutes fois je me flatte, qu'il ne ſera nullement desagreable aux Amateurs de l'hiſtoire, de trouver icy une deduction tantinet ſoit peu plus ample & fidele ſur cet événement, d'autant plus, parcequ'il a eté la ſuite des pluſieures circonſtances, auxquelles trois de nos Archévêques de Cologne, Arnaud II. de la Maiſon de Wied, Fréderic II. de la Maiſon d'Altena & Berg, & Reinaud Comte de Daſſele aſſiſtèrent non ſeulement comme temoins oculairs, mais comme cooperateurs:

Il eſt généralement notoire, quelles peines & fatigues l'Empereur Fréderic I. *a*) ait eû à eſſuier, pour aſſujettir l'Italie & ſurtout la Lombardie *b*), laquelle ayante eté emportée dans

a) Ce Fréderic Premier (qui à cauſe de ſa Barbe rouge a eû dans l'hiſtoire le Surnom de Barberouſſe) ayant eté elû Roi de Romains à Frankfort le 3. Mars 1152 à la place de Conrad decedé à Bamberg le 14. Février, fut conduit delà par eau le long du Mein & du Rhin jusqu'à Sinzig (Ville Royale encore alors) & delà plus outre par terre jusqu'à Aix-la-Chapelle, ou Arnaud II. Archévêque de Cologne le ſacra & couronna au Dimanche Lætare 8. du Mars, ſelon le rapport circonſtancié d'Otton Friſing. L. 2. C. 3. lequel ajoute encore, qu'au même jour au même endroit & par le même Archévêque Arnaud, Fréderic II. Evêque de Münſter & proche parent de l'Empereur Fréderic recût le ſacre Epiſcopal.

Son expreſſion ſur cet époque merite bien d'être rapportée icy au long, à cauſe de ſon elegance: Sed hoc ſub ſilentio tegendum non erit, quod eâdem die in eâdem Eccleſiâ Monaſterienſis Electus item Fridericus ab iisdem, a quibus & Rex Epiſcopis in Epiſcopum conſecratur, ut revera ſummus Rex & Sacerdos præſenti jucunditati quaſi prognoſtico intereſſe crederetur, quà in unâ Eccleſia una dies duarum perſonarum quæ ſolæ novi & veteris Teſtamenti inſtitutione ſacramentaliter unguntur, & Chriſti Domini ritè dicuntur, vidit unctionem *Ott. Friſ. l. cit.*

Il ne faut cependant point paſſer ſous ſilence qu'au même jour & dans la même Egliſe le nouvel Elû de Münſter auſſi Fréderic de Nom fut ſacré Evêque par les mêmes Evêques, qui ſacrérent le Roi, de ſorte que l'on croioit, que le plus grand Roi & Pontife aſſiſtoit par un prognoſtique à la préſente ſolennité & allegreſſe, par laquelle dans la même Egliſe le même jour vît l'onction des deux perſonnes, lesquelles ſeules ſont ſacrées par l'inſtitution du vieux & nouveau Teſtament, & ſont nommées avec Juſtice les Oints du Seigneur. *Ott. Friſ. l. cit.*

b) La Lombardie fut anciennement nommée Longobardie de Longobards, laquelle Nation barbare venante de l'Isle de Scanzia occupa aux prémiers tems ſous leurs Duc Alboin la Pannonie, ſe rendit enſuite maitreſſe de pluſieurs pays d'Italie, & fut ſurnommée enſuite Longuebarbe, à cauſe qu'elle avoit dans ſon armée une grande quantité des femmes, lesquelles ayant trouſsé ſous le menton les cheveux

dans la petulance par la longue abſence des Empereurs, & ſe fiante ſur ſa Puiſſance avoit commencé à ſe mutiner; ſelon le rapport même du dit Fréderic donné dans une lettre ecrite à ſon Oncle Otton Evêque de Freiſingen & de la teneur ſuivante: Expeditionem Romam movimus, & in validâ manu Longobardiam intravimus, hæc quia propter longam abſentiam Imperatorum ad inſolentiam declinaverat, & ſuis confiſa viribus aliquantum rebellare cœperat &c. *Vid. Murat. Rer. Ital. ſcript. T. 6. pag.* 633.

L'année ſuivante 1153 la grande Diète de l'Empire étante aſſemblée à Conſtance Albernandus Alemannus, & Homobonus de Magiſtris tous deux Bourgeois de Lodi s'y trouvèrent par un cas purement fortuit *a*), & ayants remarqué le zele avec lequel l'Empereur Fréderic adminiſtroit la juſtice à un chacun, qui s'addreſſoit à lui, & l'empreſſement avec lequel il ſoigna de tirer chaque plaignant de ſon oppreſſion, il prirent le courage de s'addreſſer quoiqu'à l'inscû de leurs concitoiens à Fréderic, & de lui expoſer les perſecutions plus que Tiranniques, que la Ville de Lodi avoit eû à eſſuier de Bourgeois de Milan depuis 40 Ans & plus.

Fréderic ayant peut-être ſans cela eû l'intention d'humilier les Milanois expedia la deſſus Sicherius jeun Cavalier courageux avec des Lettres de Cachet au Magiſtrat de la Ville de Milan, lequel eût la temerité de lacerer de la maniere la plus inſultante les dites Lettres, de fouler aux pieds le Sçeau imperial, & de faire des avanies les plus viles à l'Effigie de l'Empereur même, de ſorte que Sicherius crainte de pis ſe vit forcé de chercher par la fuite ſon ſalut au travers de la populace mutine. *Triſt. Calch. Hiſt. Pat. ap. Grævium T.* 3. *Col.* 220. *Otto Morena hiſt. Rer. Laud. §.* 1. *Col.* 966.

Sicherius ayant fait le rapport de cette inſolence à l'Empereur Fréderic, ſa colere contre les Milanois ſe redoubla de ſorte, que durant la dite Diète encore il ordonna de faire marcher toute l'Armée de l'Empire Allemand en Italie vers l'Automne ſuivant.

La

---

repreſentoient ainſi une face barbée & virile: Selon le rapport du ſusdit *Otto Friſing. L.* 2. *Ch.* 13. Lombardia olim Longobardia a Barbaris, qui a Scanzia Inſulâ cum Alboin Duce venientes, Pannonias primò inhabitarunt, eo quod ad augendum exercitum fœminis reflexis ad mentum crinibus ſicque barbatam & virilem faciem imitantibus, & idcircò Longobardis id eſt Longisbarbis vocitatis, & ipſa Longobardia appellari conſuevit.

a) Fortéque apud Hermannum Conſtantienſem Epiſcopum duo Laudenſes Cives privatam ob rem in Germaniâ negotiantes diverterunt, Albernandus Alemannus, & Homobonus de Magiſtris &c. *Triſtan. Calchus Hiſt. Patr. ap. Grævium T.* 3. *Col.* 218.

La Marche s'ouvrît auſſi en effet au mois de Septembre de l'An 1154, & les Milanois ayants la deſſus appris l'arrivée de l'Empereur à Roncaglia *a*) ou les Villes de Lodi, Pavie & Cremone luî avoient fait preſenter des Clefs d'or en ſigne de ſujetion, & que Fréderic après les plaintes ameres reiterées par les dites Villes contre le Magiſtrat Milanois avoit juré de nouveau d'abaiſſer l'orgueil de la Ville de Milan, ils deputèrent leurs deux Bourguemaitres *Ubertus de Orto* & *Gerard de Nigro* pour preſenter à l'Empereur quelques Coupes d'or remplies de pluſieurs milliers de Marcs d'argent, & pour ſe reconcilier avec lui.

Mais Fréderic rejetta ces preſens, fit chaſſer les Deputés hors du Camp, après leurs avoir fait annoncer formellement ſon indignation, & la Vengeance imperiale, laquelle il commença auſſi d'exercer peu après, en faiſant raſer tous les endroits d'alentour appartenants à la Ville, & abbâttre les murs & tous les boulevards de la Ville même.

Mais à peine avoit-il tourné le dos, & repris le chemin de l'Allemagne (après avoir recû la Couronne imperiale à Rome le 16. Juin 1155 par le Pape Adrien IV.) que les Milanois recommençerent de nouveaux leurs mutineries contre les Villes voiſines de Pavie, de Como &c. ſous le commandement du Comte d'Anghiera *b*). *V. Lud. Cavitell. Annal. Cremon. apud Græv. T.* 3. *Col.* 1771.

Fréderic

a) Roncaglia eſt un endroit aſſez plaiſant dans une plaine ſur la rivière du Po près de Piacenza, ou anciennement les Empereurs Allemans à leurs paſſage pour leurs Couronnement à Rome avoient coutume de faire halte à leurs Armée, de la paſſer en revuë, & de celébrer quelques fois des Diètes même. Otton Friſing. nous en donne un rapport circonſtancié au Chap. 12: Eſt autem conſuetudinis Regum Francorum, quæ & Teutonicorum, ut quotiescunque ad ſumendam Romani Imperii Coronam militem ad Transalpizandum coegerint, in prædicto campo (apud Roncalias) manſionem faciant, ibi ligno in altum porrecto ſcutum ſuſpenditur univerſumque Equitum agmen feuda habentium ad excubias proximâ nocte Principi faciendas per Curiæ Præconem expoſcitur, quod ſeſtantes, qui in ejus comitatu fuerunt, ſinguli ſuos beneficiatos exposcunt, ac ſequenti die, quicunque nocturnis vigiliis deſuiſſe deprehenſus fuerit, denuò in præſentiam Regis vel Virorum Illuſtrium vocatur, ſicque omnes beneficiati, qui ſine bonâ voluntate Dominorum domi remanſerunt, in feudis condemnantur; hoc exemplo Hatuertus Bremenſis, & Ulricus Halberſtadienſis Epiſcopi feuda amiſerunt &c.

C'eſt une très ancienne coutume des Rois Francs & Allemans, que toutes les fois que pour aller prendre la Couronne de l'Empire Romain ils ont aſſemblé leurs Armée pour paſſer les Alpes, ils font *halte*, dans ladite Campagne de Roncaglia: là on attache un bouclier en haut d'un grande perche elevée: toutes les brigades des Cavaliers feudataires ſont ſommé par l'heraut de la Cour de faire à la nuit ſuivante *la* garde auprès du Prince: Les autres, qui ſont de la ſuite, imitent cet exemple, faiſants ſommer *pareillement* leurs Vaſſaux beneficiaires: & quiconque eſt attrapé d'avoir manqué à ſa ſtation de nuit, *eſt* cité de nouveau au lendemain en preſence du Roi & des autres hommes Illuſtres, & là tous les Vaſſaux beneficiaires, qui ſont reſté chez eux ſans la permiſſion de leurs Maitres, ſont declaré dechû de leurs fiefs: & à cet exemple Hartuet Ev. de Bremen, & Ulric Ev. de Halberſtadt ont perdu leurs fiefs &c.

b) Il eſt nommé par Cavitellius, Gualvagnus par d'autres Gualphagnus, & Vivien ou Galvanus par Triſtanus Calchus l. cit. Col. 225.

Fréderic rétourna la deſſus au mois d'Aouſt de l'an 1158 dans la Lombardie avec une Armée de 100000 hommes, ayant à ſa ſuite l'Archévêque Fréderic II. de Cologne *a*), Hellin de Trêves & pluſieurs autres Princes de l'Empire, ſubjugea les Villes révoltées, délivra celles qui avoient eté tiranniquement opprimées par les Milanois, & força même la Ville de Milan après un Siége très long & dur de ſe rendre le 8. Septembre ſous des Conditions humiliantes, & à payer une amende de 9000 Marcs d'or. *Radevic. Friſing. ap. Murat. T. 6. Col. 776, & Triſtan. Calch. Col. 234.*

Il ſe rendit enſuite à Crémone & delà à Roncaglia pour y ouvrir le 11. Novembre la grande Diète d'Empire, dans laquelle il prît la réſolution de conſtituer dans toutes les Villes ſubjugées de la Lombardie &c. des nouveaux Gouverneurs, lesquels adminiſtrants au Nom de l'Empereur la haute Juſtice, porteroient deshormais le Nom des Poteſtats ou Préteurs à cauſe de leur pouvoir plénier & général: Triſtanus Calchus nous en donne la Déſcription Col. 236. par le récit ſuivant: „Inter hæc Fridericus Longobardis Civitatibus novos Magiſtratus dedit, qui a ſummo rerum imperio Poteſtates vocabantur duratque in hodiernum diem appellatio, & ex longo uſu ex fœmineo in maſculinum articulum *Poteſtas* pro Prætore poſita transivit, præfuitque diu rebus publicis, & Princeps Exercitûs in bella prodibat, donec invaluêre Tiranni &c." C'eſt-à-dire: En ce tems Fréderic donna aux Villes Lombardes des nouveaux Magiſtrats, lesquels par rapport à leurs Puiſſance pléniere furent només Poteſtats; cette dénomination dure encore aux jours d'aujourd'hui, & par un long uſage on ſe ſert du titre de Poteſtat au lieu de celui de Préteur, lequel préſida aux affaires publiques très long tems, & ſe mettoit à la tête de l'Armée comme prémier Chef en tems de guerre, jusqu'à ce que les Tirans commencèrent à prendre le deſſus &c.

Pour inſtaller ces nouveaux Préteurs, Fréderic nomma ſon Chancellier Reinaud de Daſſele, lequel s'étoit acquité de pluſieures Commiſſions Imperiales l'année précedante, avec une adreſſe ſignalée & de qui la prudence & eloquence eſt ſingulierement vantée par tous les hiſtoriens contemporains ſurtout par Radevicus Friſingenſ.

a) Ce Fréderic Second de ce nom fils d'Adolphe II. Comte d'Altena & Berg, & frere d'Engelbert I. Comte de Berg après la mort d'Arnaud II. Comte de Wied decedé le 14. Avril 1156. avoit eté elû Archévêque de Cologne par une partie des Capitulaires contre Gerard de Seyn Prévôt à Bonn, mais préferé à Rome l'année d'après par Adrien IV. Il accompagna l'Empereur en Lombardie dans la Campagne de l'an 1158, & mourût au Camp dévant Pavie: Son Corps fut transporté enſuite en Allemagne, & inhumé dans l'Egliſe de l'Abbaie d'Altenberg, ſepulture ordinaire jadis des Comtes d'Altena & Berg.

Reinaud & ſon Compagnon de l'ambaſſade le Comte Otton de Wittelsbach fut recû partout avec une allegreſſe & ſatisfaction diſtinguée, & en tout lieu on temoigna une aveugle ſoumiſſion aux Ordres de l'Empereur, hormis à Milan, ou durant ces entrefaits le malheureux Gualvagnus s'etoit clandeſtinement gliſsé dans la Ville, & mis à la tête des mecontens & rebelles, lesquels ſe hazardèrent de tenter une oppoſition, à laquelle on ne s'attendoit nullement.

A ſon arrivée au mois de Janvier 1159 Reinaud y voulant inſtaller dans la nouvelle Préture le Comte Bernard de Lignini, la populace ſous les Ordres de Martin Malaopera, Azon Bultraffus, & Caſtellin Armenulphe, excita une emeute ſi conſiderable, qu'Otton jugea à propos de ſe ſauver de là durant la nuit, & que Reinaud eût toutes les peines imaginables d'adoucir le lendemain au matin par de bonnes paroles les Soldats mutins accourus au Jardin du Couvent de S. Ambroiſe, ou il avoit pris ſon quartier *a*).

Fréderic ayant eté inſtruit de cet entrefait par ſes deux Envoiés ſusdits jura hautement de ſe vanger de toute force de Milanois, & les ayant fait citer à pluſieurs repriſes mais inutilement à la Diète de Bologne, il décréta du conſentement de tous les Etats d'Empire de faire proclamer le Ban formel contre eux au jour du Jeudi Saint de la même année 1159. *V. Triſtan. Calch. Col.* 237, *Radevic. Friſing. L.* 2. *C.* 30.

Toutes fois ſon Armée étant diminuée conſiderablement tant par les maladies, que par les eſcarmouches journalieres & le Congé de différentes Troupes *b*). Il ne ſe trouva pas en état d'ouvrir un Siége en forme dévant Milan, & ſe contenta entretems de brider la Ville par un inveſtiſſement le plus étroit, jusqu'à ce que les Troupes auxiliaires accordés à la Diète d'Erford arrivaſſent à la fin à la grande Armée de la Lombardie l'an 1161 par lequel ſecours & autres elle ſe trouva forte alors de 100000 hommes.

Reinaud

a) *Ludov. Cavitell. ap. Græv. T.* 3. *Col.* 1274. *Triſt. Calch. l. cit. Col.* 237. *Otton Murena &c. Sire Raul de Reb. Geſt. Friderici ap. Murat. T.* 6. *Col.* 1182. le marque encore plus preciſement: „In nocte Comes receſſit, & manè mirabilis multitudo militum fuit in Broleto Monachorum S. Ambroſii ante prædictum Cancellarium, pollicentes & volentes ſtare præcepto Domini Imperatoris, qui illis bona verba dedit &c."

b) L'etat militaire d'alors étoit bien différent de celui de nos jours: L'armée ne conſiſtoit point en ce tems dans des Troupes à Solde comme maintenant, mais tous les Vaſſaux de l'Empire en général ſe rendoient avec leurs ſujets à l'Armée, aſsiſtoient aux Campagnes & ſe retiroient ſans aucun obſtacle après le terme echû chez eux: ce qu'occaſionna pluſieurs fois ſurtout aux guerres d'Italie, que l'on ne fut pas en état de pourſuivre les avantages remportés, & d'empecher l'ennemi à ſe renforcer de nouveau.

Reinaud de Daſſele, qui avoit eté elû durant cet entretems Archévêque de Cologne à la place de Fréderic II. decedé à Pavie, y amena auſſi 500 Cavaliers, qui ſe ſignalèrent enſuite au Siége de Milan temoin *Triſtan. Calch. l. cit. Col.* 250.

Fréderic ouvrît donc le Siége en forme le 29 Mai 1161, il ſeroit trop ample de rapporter icy au long tous les efforts de valeur, de courage, & même de cruauté, que les Aſſiégeants ainſi que les Aſſiégés firent reciproquement, & quiconque en voudra avoir une notice pleniere & circonſtanciée, la trouvera à ſon gré dans les Annales de Lodi ecrits d'Otton, & Acerbus Murena, & dans l'hiſtoire de l'Empereur Fréderic I. ecrite par Sire Raul, lesquels tous trois furent temoins oculaires de toute cette Campagne, & les ecrits desquels Ludov. Murator. a inſeré dans le 6me Volume de ſon ſçavant ouvrage.

Nous paſſerons auſſi ſous ſilence tous les dangers notables auxquels Fréderic I. fut exposé durant le Siége tant par des Sicaires apoſtés, & des Empoiſonnements preparés, que par ſon propre courage & ſon intrepidité: & nous regarderons toujours comme une fable le petit conte, que les ecrivains aux tems poſterieurs ont ſemé dans le public de l'inſulte atroce & traitement honteux fait à l'Imperatrice Beatrix, d'autant plus parceque Murena n'en fait nulle mention, lui qui etant Poteſta de Lodi & ennemi juré ainſi de Milan a eté trop exact pour ne point paſſer ſous ſilence la moindre circonſtance, par laquelle la fureur de l'Empereur Fréderic I. auroit pû être apparement juſtifiée.

Toutes fois nous ſera-t-il permis de mentionner icy ſuperficiellement, que les Milanois excités contre l'Empereur & affermis dans leur delogauté par le Comte d'Anghiera pour ôter toute gîte & retraite aux Aſſiégeants à l'entour de la Ville avoient demoli & raſé tous les batimens exterieurs ſans epargner l'Egliſe de S. Euſtorge, dont nous avons fait mention cy deſſus, & qu'ils ſauvèrent delà les Corps des Saints trois Rois Mages, qui y étoient gardés jusqu'alors, les cachants enſuite ſous la tour du Clocher de l'Egliſe Collegiale de S. George au Palais, comme nous avons vû clairement par la rélation de l'hiſtorien Milanois Charles Torre rapportée literalement cy avant; Jean Antoine Caſtillionæus dans ſes Antiquités de Milan Sect. 1. faſc. 6. y ajoute encore, que cela ſe fit par Ordres exprès d'Ubert Pirovanus Archévêque de Milan d'alors *V. Grevius T.* 3. *Col.* 496.

Le Maſſacre journalier tant des Perſonnes de diſtinction & de nobleſſe, que des Bourgeois, l'accroiſſement de la diſette générale des Vivres dans la Ville, les Lamentations des Veuves, &

les

les Cris des Orphelins reduiſirent pourtant les Milanois au commencement de l'année 1162 de faire propoſer à l'Empereur par Oſſa Oſſius, ſon fils Albert, & Anſelme Orto quelques Conditions, & de ſe rendre à la fin à Discrétion le 1. Mars.

Fréderic le Victorieux ordonna là deſſus de faire abâttre en quatre differentes Places les Murs de la Ville, & combler les foſsées (afin que l'Armée eût de l'eſpace aſſez pour y entrer en plein quarré) & de faire ſortir tous les habitants de la Ville ſans diſtinction, & laiſſa aux Bourgeois de Lodi & Pavie comme ennemis jurés des Milanois ainſi qu'à ſes propres Soldats la pleine liberté de ruiner tous les Bâtimens interieurs de la Ville à leur bon plaiſir, & en toute façon imaginable, lesquels du 26. Mars jour de leur entrée s'en aquittèrent auſſi ſi fidelement durant l'intervalle de 5 Jours qu'à peine la cinquantiéme partie de la Ville de Milan reſta: Morena avoue lui même, que jamais il auroit pû croire qu'une déſtruction pareille ſe pût faire pendant l'eſpace de deux mois, s'il n'y auroit pas eté un temoin oculaire, voiez la deſſus chez *Murat. T. 6.* le dit rapport de *Murena Col.* 1105, *Sire Raul Col.* 254, & *Triſtan. Calchus &c.*

Selon les Anectodes du célèbre Saxius ſur les Hiſtoires du dit Morena, les Egliſes & Edifices ſacrés furent toutes fois reſpectés par ordres precis de l'Empereur, & il demontre ainſi l'erreur groſſiere des Ecrivains poſterieurs, lorsqu'ils avancent, que dans Milan une pierre ne reſta pas ſur l'autre, qu'on paſſa la charrue ſur le Sol de la Ville, & y jetta du Sel pour le rendre à jamais ſterile: cette erreur fut deja ſifflée bien de tems avant Saxius par Triſtan. Calchus, Hiſtorien célèbre du 15me Siécle, & ainſi pas long tems après la déſtruction de Milan dans les Annales de ſa Patrie Col. 254. avec les termes ſuivants: „Mediolani everſio omnium litteris atque linguis famigerata paucis tamen nota fuit, cum nihil amplius ignari homines traderent, quam per ſeptem annos Urbem obſeſſam, & cùm fame, tùm proditione captam, proſciſſam aratro, ac ſale etiam, ſi Diis placet, conſperſam traderent &c."

Cependant tous les Ecrivains contemporains conviennent enſemble, que tout ce que le malheureux Citoyen de Milan ne ſçût ſauver par precaution ou par ruſe, dévint la proie des Soldats mutins, & que Fréderic ſe reſerva ſeulement les Thréſors des Egliſes & Reliques, lesquels il partagea liberablement entre les Princes d'Empire préſents.

Notre Archévèque de Cologne Reinaud de Daſſele eût au commencement pour ſa part de l'Empereur les Corps de ſept Freres Machabées & de leur Mere Salome, ceux des Ss. Nabor

&

& Félix Martirs, & de S. Apollinaire Evêque de Ravenna, outre plusieures autres richesses considerables; Mais la cache, dans laquelle on avoit rétiré les Corps des Ss. trois Rois Mages, lui ayant eté découverte, comme nous avons rapporté cy dessus, il lui réussit encore de les obtenir pour son Archévêché de Cologne de Fréderic, sur l'esprit duquel il avoit tout l'ascendant par son éloquence.

Henri Evêque de Liége, qui d'abord après la prise de Milan y avoit eté nommé Gouverneur par l'Empereur, s'éfforça de tout son possible pour révendiquer ces Thrésors pour lui, mais sa mort arrivée peu de tems après mît fin à cette dispute, & non-obstant que plusieurs autres Princes d'Empire fissent des mouvemens considerables, notre Reinaud en resta paisible Possesseur selon l'aveu général des tous les Historiens contemporains, & Sire Raul marque même Col. 1181, que ce fut au 10. de Juin qu'il transporta les dits Corps Saints de Milan.

Tous les Ecrivains de ce tems passent sous silence comment ces Reliques ayant eté découvertes à Reinaud, Torre cependant soutient, que cela se fit par une vieille insensée, sans la nommer préciſement, d'autres avancent, que ce fut une Soeur au Comte d'Anghiera, laquelle après le Massacre de 60 des ses Parens décapités par Ordres de l'Empereur Fréderic (selon le rapport de Cavitellius dans ses Annales de Crémone chez Grev. T. 3. Col. 1278.) pour sauver Gualvagnus ou Vivien son unique Frere, qui lui restoit, découvrît à notre Reinaud la Cache des ces Thrésors.

Quiconque donc voudra sçavoir à fond toutes ces circonstances prétendues, la ruse, dont la dite Soeur de Gualvagnus ou Vivianus s'est servi, de l'Empriſonnement de ce dernier en Allemagne, & de son échapade ensuite à Milan &c.: en trouvera une ample Déduction chez Cranzius dans la Chronique de Saxe, & Herman Crumbach Prêtre de jadis la Compagnie de Jesus dans son Histoire des Ss. trois Rois Mages.

Ceux là toutes fois sont dans une grande erreur, qui soutiennent, que la prétendue Soeur du Comte d'Anghiera avoit eté Abbesse de l'endroit, d'autant plus parceque selon le rapport de Charles Torre page 131: l'Eglise de S. George au Palais étante jadis un Temple des Payens dedié à Mercure, & changé ensuite par Natalis Archévêque de Milan vers l'an 747 en Eglise chrétienne, fut erigée successivement en Paroisse puis en Eglise Collégiale, dont le Prévôt a-toujours eté le prémier Curé, ayant dix Chanoines Capitulaires sous sa Cure.

Qu'il nous ſuffiſe d'avoir verifié par le court récit précedant, que l'Archévêque Reinaud impetra de l'Empereur Fréderic I. les ſusdites Reliques de Milan, qu'il les emporta delà *a*), & les transfera dans ſon Archévêché de Cologne.

Le ſusnommé Crumbach récite au long tous les endroits, par lesquels les dits Thréſors paſsèrent d'un jour à l'autre, jusques ſur la riviere du Rhin *b*), ſans nous y arrêter nous dirons brievement icy, que Reinaud les mît en main de Philippe de Heinsberg (Grand-Prévôt de la Métropolitaine de Cologne, & ſon Stadhalter durant ſon abſence, & Succeſſeur enſuite dans la Chaire Archi-Epiſcopale) à Rémagen, Village ſitué ſur la rive gauche du Rhin, & renommée dans l'hiſtoire ancienne ſous le nom de *Regiomagus* ou *Rigomagus*.

Pour éterniſer en outre la Mémoire de cet heureux événement il laiſſa auſſi les Reliques de S. Apollinaire Evêque de Ravenne dans la Chapelle bâtie l'an 1121 ſur la Montagne voiſine par ſon Anteceſſeur Fréderic I., lequel endroit eût enſuite de ce tems-là le ſurnom de la Montagne de S. Apollinaire.

Reinaud

a) Il eſt très mémorable, que pour accompagner ces Thréſors de Milan jusqu'à Cologne, Reinaud avoit choiſi quelques Réligieux Eremites Auguſtins, & que par cet événement il introduiſit dans l'Archévêché de Cologne ce vénérable Ordre, qui avoit fraichement pris ſa naiſſance en Italie: & il eſt conſtaté, qu'à cette même Epoque ces dits Eremites Auguſtins fixèrent nommement leur prémiere démeure dans la Ville de Cologne, qu'après le decés de Reinaud, & de ſon Succeſſeur Philippe de Heinsberg ils ſe trouvèrent expoſés durant tout un Siécle à diverſes contrarietés, que prémièrement vers l'an 1276 ils obtinrent de l'Archévêque Sifrid l'octroi de la Chaire & du Confeſſional, qu'ils établirent vers l'an 1280 un Oratoire public dans la Paroiſſe de S. Alban, qu'ayants eté enclavé dans des habitations bien étroites jusqu'à l'an 1315 ils obtinrent à la fin l'emplacement pour bâtir leur Egliſe du noble Patricien Herman de Moguntia, & vers l'an 1362 de Conſtantin de Liskirchen celui pour établir leur Monaſtère d'aujourd'hui aux confins du Chapitre de S. Marie au Capitole, que vû les grandes incommodités de ces deux édifices ſeparés par une petite rüelle de peu de paſſage le Magiſtrat de la Ville leur accorda vers l'an 1510 la permiſſion d'y rémédier par une Galerie pendante ainſi que Souterraine. *V. Gelen. de Magnit. Col. L.* 3. *Sint.* 44. *p.* 487. „Ex faſtis & traditionibus ejusdem Monaſterii."

b) Dans tous les Endroits ou l'on paſſa & pernocta avec ces Thréſors on inſtitua toutes ſortes de Solennités par des Sonneries générales des Cloches, Proceſſions &c., & les Traditions nous aſſurent même, que toutes les Maiſons & Habitations (dans lesquelles on s'arrêta le long du chemin avec ces Reliques) furent comblé ainſi que leurs habitans par le Ciel de bénédictions ſingulieres & viſibles à l'exemple de la Maiſon d'Obed-Edom ſelon le rapport du Liv. 2. de Samuel Ch. 6. & du Livre de la Chronique Ch. 16. au tems des Israëlites, lorsque les Levites y ſejournèrent avec l'Arche d'Alliance: Les Acatholiques mêmes ont Livre ces Traditions de Pere en Fils, jusqu'aux arriere petit Fils, & dans le tems le plus recent God. Sattler Garde des Archives de Wirtenberg nous rapporte dans ſes Annales & Déſcription du Duché de ce Nom, que dans la Ville de Wiblingen ou Waiblingen (dont la fameuſe Ligue des Gibelins ou Partiſans des Empereurs contre les Papes tira ſon nom) on tient en grande Vénération & montre encore aujourd'hui la Maiſon, dans laquelle les Corps des Saints trois Rois Mages furent deposé durant quelques jours.

Reinaud s'en rétourna la deſſus en toute diligence à la Cour de l'Empereur en Italie, & Philippe de Heinsberg transporta ſoigneuſement les autres Reliques & Thréſors à Cologne, ou elles furent recû avec grande Pompe par tout le Clergé aſſemblé le 23. Juillet, & deposé par Philippe de Catzenellenbogen Evêque d'Osnabruck dans l'Egliſe Métropolitaine d'alors bâtie jadis au 8me Siécle par l'Archévêque Hildebolde *a*).

Toutes les Hiſtoires de ce tems atteſtent unanimement, que ces Thréſors attirèrent ſur Reinaud & ſur ſon Archévêché pluſieurs envieux & ennemis, & vers l'an 1164. où Reinaud étoit encore à la Suite de l'Empereur en Lombardie, Conrad Comte Palatin du Rhin & frere de Fréderic I., & allié avec Louis Landgrave de Thuringue & Fréderic Duc de Souabe commença à menacer l'Archévêché de toutes les plus cruelles hoſtilités, auxquels cependant Philippe de Heinsberg après des lettres de defi en forme marcha courageuſement avec une Armée de 125000 hommes, & les ayant attendu vainement au delà de 12 jours près la Ville d'Andernach, il fut aſſez heureux de remettre l'Archévêché de Cologne en pleine ſureté tant par une pareille force inouie en ce tems, que par le rétabliſſement du Fort Rheineck *b*) ſur la rive gauche du Rhin, en attendant que Fréderic I. rétournat en Allemagne, ou à la grande Diète de Bamberg il rétablit la paix entre Reinaud & le ſusdit Comte Palatin Conrad le 8me jour d'après la S. Martin 1164.

Reinaud avoit deſtiné à ces Thréſors un ſuperbe mauſolée, & commencé deja à faire ajouter à l'Egliſe Métropolitaine d'alors deux grandes tours principales, mais il ſe vît obligé de ſuſpendre ſon

a) Il ne ſera pas hors du propos de rémarquer icy, que l'Egliſe Métropolitaine d'aujourd'hui eſt la troiſiéme, qui ait ſervi d'Egliſe principale aux Evêques & Archévêques de Cologne, car (ſans faire mention de la Chapelle ou Oratoire, que l'Evêque Materne avoit bâti ſelon les Traditions générales dans les Foſsées de la Ville au dehors de la Porte dediée à la Déeſſe Venus de Paphos, aux alentours ou l'on voit aujourd'hui la Collégiale de S. André & l'ancienne Chapelle dediée à S. Mathieu, nommée encore vulgairement *ad antiquum Summum* ou l'ancienne Egliſe Principale) le dit Evêque Materne voyant l'accroiſſement journalier de la Communauté des Chrétiens convertis par lui dans la Ville, entreprit vers l'an 94 le bâtiment d'une Egliſe en forme, qu'il dedia à Jeſus Chriſt & S. Marie, laquelle ſelon les anciennes Traditions eſt celle de S. Cécile d'aujourd'hui, & fut de ce tems-là jusqu'à ceux de l'Empereur Charles M. l'Egliſe principale de la Ville: ou l'Archévêque Hildebold par avis & aſſiſtance dudit Empereur comença à bâtir une nouvelle Egliſe Métropolitaine aux environs du terrein du Vieux-Bourg ou Chateau de Cologne, laquelle Egliſe ayant eté achevée par Wilibert ſon Succeſſeur vers l'an 873 fut entièrement reduite en cendres par le fatal Incendie de l'an 1248. *Vid. Gelen. de Magnit. Col. p. 230. &c.*

b) Ce Bourg ou Chateau (dont anciennement une très illuſtre Famille des Comtes portoit le titre de Bourggravé de Rheineck) étoit regardé au tems le plus reculé comme un boulevard du Rhin pour couvrir cette riviere tant en deſſus qu'en deſſous, & avoit eté démoli par Conrad III. vers l'an 1150 au tems qu'il avoit mis Arnaud de Wied ſon Chancellier ſur le Siége Archi-Epiſcopal de Cologne. *Vid. Ott. Friſing. p. 596.*

ſon ouvrage proposé, & de ſuivre de nouveau & pour la troiſiéme fois vers l'an 1166 l'Empereur Fréderic I. quoique bien à contrecoeur en Italie, où il fut emporté par la Peſte le 14. d'Aouſt de la même année au Siége de Rome. Son Corps fut transporté delà à Cologne, & déposé proviſionellement dans l'ancienne Egliſe Métropolitaine, mais transferé enſuite dans celle d'aujourd'hui bâtie par l'Archévêque Conrad de Hochſteden, ou il gît maintenant dans la petite Chapelle dediée à Notre-Dame aux pieds de la Statue de la même S. Vierge, laquelle Statue ſelon le temoignage de Gelenius L. 3. Sint. 1. p. 247. il avoit apporté auſſi avec les autres Thréſors de Milan.

Philippe de Heinsberg ſon Succeſſeur eût enſuite le plaiſir de faire transferer vers l'an 1170 ces dites Reliques dans une Châſſe extraordinairement ſuperbe, laquelle outre le ſens Réligieux eſt infinement prisée par tous les connoiſſeurs par rapport des beaux ouvrages en or, en argent, & émail autant, que des pierres précieuſes, que l'on y trouve, & dont nous ajouterons la déſcription icy plus bas.

L'archévêque Conrad de Hochſteden, qui éterniſa ſa mémoire dans l'Archévêché de Cologne par pluſieures Munificences, avoit auſſi projetté de faire conſtruire pour ces Reliques un Mauſolée particulier dans la nouvelle Egliſe Métropolitaine commencée par lui, mais l'etendue extraordinaire du bâtiment, la lenteur imprévue des ouvrages, les troubles ſucceſſifs arrivés dans l'Archévêché de Cologne tout le long de ſa régence pendant 24 ans, & occaſionés en bonne partie au ſujet de la dépoſition de l'Empereur Fréderic II. vers l'an 1245, & finalement ſa mort arrivée le 29. Septembre l'an 1261 en alterèrent & rompirent l'execution.

Il poſa le 14. Aouſt veille de l'Aſſomption de Notre-Dame l'an 1248 la prémiere pierre à ce ſuperbe bâtiment lequel n'auroit pas eû ſon pareil, ſi jamais il ſeroit venû à ſa perfection; l'amateur de l'architecture & de l'antiquité trouvera le plan de cet édifice admirable en racourçi, & l'elevation du frontiſpice & des tours laterares projettées aux planches cy jointes N. 1. & 2.

Selon l'indication de la prémiere ce Bâtiment conſtruit en forme de Croix à 385 pieds en longueur, & 160 en largeur.

La partie traverſe du milieu qui forme la Croix à 100 pieds en longeur, & 250 en largeur.

Le

Le Grand-Chœur a 150 pieds de hauteur, mais les allées laterales & autres voutes ſont à proportion plus baſſes.

Il n'eſt pas ſurprénant, pourquoi ce Bâtiment ait eté pouſsé ſi lentement & negligé à la fin, car outre ſa vaſte etendue & les frais exorbitants ſon execution fut totalement rompue ſous Engelbert II. de Falckenbourg Succeſſeur de Conrad de Hochſtede, qui après la fameuſe révolte des Bourgeois de Cologne vers l'an 1263 & la troiſiéme année ainſi de ſon Regne ſe rétira avec toute ſa Cour de Cologne, fixa ſa prémiere Réſidence dans la Ville de Bonn, fut enſuite enlevé l'an 1267 par Guillaume Comte de Juliers, fauteur des Colonois après la fameuſe Bataille près Marienholz ſur les Bruyeres de Wülleſem entre Lechenich & Tolbiaque, & detenû priſonnier au delà des 3 ans au Chateau de Nideggen, mais elargi à la fin par la Médiation de Werner Archév. de Mayence & Henri de Trêves, & déceda enſuite à Bonn le 15. Novembre 1275, où il gît dans l'Egliſe Archidiaconale.

Sifrid de Weſterbourg Succeſſeur d'Engelbert II. ne fut pas plus heureux que lui, & ayant eté toujours en guerres & querelles avec Adolphe Comte de Berg ainſi, que la Ville de Cologne, & celle cy étante excommuniée par le Pape Gregoire X, le Bâtiment de la nouvelle Métropolitaine reſta encore ſuſpendu.

Si l'on veut croire quelques Auteurs, il ſe peut qu'il ait eté repris par Wichbold de Holte qui ſucceda immediatement à Sifrid, & qui étant reconcilié avec la dite Ville de Cologne par la Médiation de Guillaume Comte de Juliers, & Adolphe Comte de Berg avoit impetré pour elle vers l'an 1298 du Pape Boniface VIII. l'abſolution de la Cenſure anterieure, pourtant eſt-il certain qu'il ny à pas pû faire grande choſe, d'autant plus, parcequ'étant impliqué dans une guerre avec Adolphe Comte de Marck il déceda à Soeſt l'an 1303 ſeptiéme année de ſon Regne.

Henri II. de Virnenbourg, qui dans l'Election contentieuſe contre Reinaud de Weſterbourg & Guillaume Comte de Juliers après la mort ſubite de ce dernier avoit gagné le deſſus, & impetré vers l'an 1305 ſa confirmation par le Pape Clément V. à Lion, eût enfin la ſatisfaction de pouſſer durant ſon regne le Bâtiment de la Métropolitaine Egliſe dans la Ville de Cologne ſi loin, qu'il y ouvrît le Grand-Chœur l'an 1320 le 14. d'Aouſt, même jour ou Conrad ſon Anteceſſeur avoit posé la prémiere pierre 128 Ans auparavant; l'an 1322 il le conſacra ainſi que toutes les petites Chapelles circonvoiſines avec grande Pompe le 27. Sept.,

& au même jour de l'année d'après 1323 il transfera les Corps des Ss. trois Rois Mages en Cérémonies extraordinaires de l'ancienne Egliſe Métropolitaine dans la nouvelle, le dépoſant dans la Chapelle du milieu derriere le Grand-Chœur préparée & deſtinée pour leur depot en attendant.

Nous diſons de propos en attendant, car temoin le plan original de l'Egliſe Conrad de Hochſteden avoit deſtiné la prémiere voute au milieu hors du Chœur pour le vrai repoſoir des ces Thréſors.

Selon le rapport du ſusdit Crombach pag. 800. la dite Chapelle étoit entourée & garnie par tout de treillis de fer, jusqu'à ce que l'Electeur Maximilien Henri de la Séréniſſime Maiſon de Bavière la mît dans une forme plus ſuperbe, en la faiſant lambriſſer de Marbre le plus exquis par tout, & élever une Maiſonnette particuliere de Marbre à différentes Couleurs, dans laquelle les ſusdits Corps des Ss. trois Rois Mages ſont aſſervés maintenant, dans une Châſſe prétieuſe & elevée, ſeparé chacun dans un compartiment particulier, & ayant le Chef tourné vers le Maitre-Autel, de façon, qu'ils paroiſſent toujours vouloir adorer le Verbe incarné. V. la Planche N. 3.

Au derriere de ce Monument eſt répréſentée en Marbre blanc & rélief, toute la pompeuſe Cérémonie, avec laquelle ces chers Thréſors & Reliques aquis à Milan par Reinaud pour ſon Archévêché furent transferés dans la Ville par tout le Clergé aſſemblé.

Et dans la façade il y a au milieu des quatre Colonnes ſuperbes & canelées de Marbre deux grandes Fénêtres avec des grilles de bronze, au travers déſquelles les Reliques peuvent être vû par chaque paſſant.

Dans le Tableau quarré du fronton eſt repréſentée en Marbre blanc & en beau rélief l'hiſtoire de l'Epiphanie rapportée & averée par l'Evangeliſte Mathieu Ch. 2. V. 1., comme les Ss. trois Rois Mages viennent adorer le Sauveur nouveau né, & lui préſenter leurs offrandes.

Sur le Sommet de la façade on voit ſous une Etoile dorée les Armes de l'Electorat, & aux deux cotés ceux du Grand-Chapitre Métropolitain portés par des Figures ſymboliques.

Dans la plate bande de la Friſe on lit les Vers latins ſuivants:

Corpora Sanctorum loculus tenet iſte Magorum,
Ex his ſublatum nihil eſt alibive locatum,
Sunt juncti Felix, Nabor, Gregorius iſtis.

C'eſt-à-dire: Ce Monument contient les Corps des Rois Mages, dont rien n'a eté emporté ailleurs, on y a joint ceux de Félix, Nabor, & Grégoire.

Pour l'intelligence de ce dernier Vers il faut obſerver icy, qu'à la Châſſe (dans laquelle giſent les Corps des Ss. trois Rois Mages, & laquelle a $7\frac{1}{4}$ pieds en longueur, & $3\frac{1}{2}$ pieds en hauteur) il y a un ſecond étage plus retreci, ou giſent les Corps des Ss. Nabor & Félix Martyrs, lesquels après leur Martyre à Lodi ſous l'Empereur Maximien furent recueillis & embaumés par Sabine Matrone chrétienne, cachés prémierement dans ſa Métairie, & transferés enſuite dans la Ville de Milan, d'ou Reinaud de Daſſele les emporta à Cologne avec les autres Reliques.

Au troiſiéme étage de la même Châſſe répoſent les Oſſemens de S. Grégoire, martyrisé à Spolete dans la Thuſcie ſous le même Maximien, lesquels y étoient inhumés près du Pont des pierres aux Murs de la Ville jusqu'aux tems d'Otton IV: lequel les transporta enſuite à Cologne, & les fit depoſer auprès des ceux des dits Ss. Martyrs. *V. Gelen. pag.* 234.

Table 4.

La partie inferieure de la façade de la dite Châſſe eſt couverte de lames d'Or fin, garnie de Figures du même Metail, & divisée en bas en trois Arcades, qui forment un Proſtyle dans le gout gothique; dans l'Arçeau du milieu il y a la Statue de la S. Vierge, aſſiſe ſur un Thrône à tourrelles, avec l'Enfant Jeſus, dans la plate bande de l'Arçeau on lit la Legende ſuivante:

Sancta Maria Mater Domini.

Dans l'Arçeau entrecoupé à droite on voit les Statues des trois Rois portants leurs Offrandes, le prémier à Genoux dans un acte d'adoration, & les deux autres ſont debout, tous trois ont des Couronnes Royales ſur la tête, & dans la plate bande Circulaire on lit l'Inſcription:

Caſpar, Melchior, Balthaſar.

Derrière ces trois Figures il y a une quatriéme avec un Coffret en mains, & l'Inſcription en haut *Otto Rex*, de quoi on peut conclure, que tout cette façade fut changé aux tems de l'Archévêque Adolphe d'Altena, & donné par Otton IV. d'abord après ſon Election à Cologne l'an 1198.

Dans l'Arçeau à gauche eſt repréſenté le Batême de Jeſus Chriſt dans le Jourdain avec la Legende interrompue: *Hic Baptiz - - - - tificatur.*

Au

Au deſſus de ce periſtile on a pratiqué une ouverture grillée, au travers de laquelle on voit les Chefs des Ss. trois Rois Mages.

Les Couronnes, qu'ils portent, péſante chacune ſix livres d'or fin, ſont garnies tout à l'entour de Perles précieuſes & de Brillans, & embellie chacune par une ſuperbe Aigrette des diamans, dont un Capitulaire de l'Egliſe Métropolitaine fit préſent, il y a fort peu d'années.

Cette dite ouverture eſt fermée par le Couvercle marqué A. à la Table 5.: ſur lequel outre un nombre quaſi infini de perles, pierres fines, & antiques on eſt frappé ſur tout par une Topaze d'une forme ovale longue de $3\frac{1}{2}$ pouces, large de $2\frac{3}{4}$ pouces, (extraordinairement eſtimée par les Connoiſſeurs) & par un Camée ſuperbe, & un Jaspe verd ſanguin, avec les plus beaux réliefs, dont vous trouverez les deſſeins gravés dans leurs grandeurs naturelles aux Planches 9 & 10. ſous N. 121 & 155.

Le fronton ſuperieur de cette façade répreſente la Figure du Juge ſuprême avec l'Inſcription *Judex*: dans la plate bande de l'Arçeau on lit la Legende ſuivante:

Lancea, Spina, Calix, Crux, Spongia, Signa dolorum,
Quos tulit iſte dolens, qui Judex eſt meritorum.

C'eſt-à-dire: La Lance, la Couronne d'epines, le Calice, la Croix & l'eponge ſont les Signes des douleurs, que ſouffrît celui, qui ſera le Juge des nos actions.

Au deſſus de cet Arçeau on voit dans deux Rondeaux les Figures des Archanges Gabriel & Raphael, avec l'Inſcription, *Gabriel fortitudo Dei*, *Raphael medicina Dei.* C'eſt-à-dire: Gabriel la force de Dieu, Raphael la médecine de Dieu.

La plate bande exterieure du fronton contient les Vers ſuivants, faiſants alluſion ſur le Juge ſuprême des Vivants & des Morts.

Advenio dignos ſalvare, ferire malignos
Ergo boni metite felicia gaudia vitæ
Ite rei, vos ira Dei transmittit in ignem
Quisque metit, quod promeruit ſub judice juſto.

C'eſt-à-dire: Je viens pour ſauver ceux qui en ſont dignes, & punir les malfaiſants; vous donc ô juſtes venez récueillir les joies de la vie heureuſe, & vous coupables allez, la Colere de Dieu vous envoie au feu: chacun récueillit ſous un Juge juſte ce qu'il a merité.

Au

Au milieu de ces Rondeaux susdits il y a un troisiéme plus grand avec l'Inscription:

In cruce Vita mori voluit, mors ut moreretur.

C'est-à-dire: Pour faire mourir la mort, la Vie voulût mourir sur la Croix.

Dont on peut présumer, que cy dévant il y avoit dans ce Rondeau une Croix. Maintenant on y voit une superbe Etoile d'or garni de brillants, laquelle fut legué icy par Ferdin. Baron de Morian, Seigneur de Nordkirchen, Davensberg & Capellen, Maréchal-Héréditaire de la Principauté de Munster l'an 1684, & un peu plus haut une Topaze orientale de la grandeur d'un Oeuf de Pigeon très estimée par les Connoisseurs.

Table 5.

A coté droit de la Châsse dans l'étage inferieur il y a une Prostyle de sept Arçeaux, à celui du milieu on voit la Figure du Roi Salomon, & à ceux du coté gauche celles des Prophetes Ezechiel, Habacuc, & du Grand-Pontife Aaron, & à droite des Prophetes Joel, Naum, & Amos, ce dernier tient en mains un Livre ouvert, avec ces Mots: *Verbum Domini quod factum est ad Ozee &c.* C'est-à-dire: La parole que le Seigneur parlà à Ozée &c.

Au dessus de chaque Colonne, qui soutient les Arçeaux on voit des Figures emblematiques des différentes Vertus principales, au lieu des Impostes ordinaires, & en ce coté droit la Largesse, la Benignité, la Prudence, la Misericorde, la Bonté, la Sagesse, la Concorde, & la Sobrieté, chaque Figure avec sa déviſe.

Le Couvercle de la partie inferieure de la Châsse à ce coté droit est en talus, & contient divers événemens de la Vie de Notre Rédemteur & de son Saint Evangile dans neuf ovales comparties trois à trois dans un petit Paneau oblong, dans lequel on lit les Vers antiques suivants:

1.

Intus munda, foris caro clausa fit Aula decoris:
Ad me venisti Rosa Cœli, Cellula Christi:
Cæde quid in pueris Christum Rex invide quæris?
Inflammata piè mens . . . . . Ce Vers est defectueux.

2.

Simon & Petre venite ad me, volo vobis . . . . . Ce Vers est encore defectueux.
Vulnera tange Thoma fidei, ne desit a Româ
Flet fratrum cætus, scandit, ascendit ad Cœlos.

3.

Dum Dominum cernit Petrus, intrat aquas, mare ſpernit,
Quem quærit, non hîc reperit pia mens mulierum
Surrexit, vivit, Galilæam Chriſtus adivit.

Au ſecond étage de la Châſſe à ce coté l'on voit encore dans une Colonnade de ſept Arçeaux les Images des Ss. Apôtres Pierre, Andrée, Jacques, Jean, Judes Thadée, & Thomas, & au milieu un Seraphin avec l'Inſcription: *Seraphin ardens Charitate.*

Au deſſus de chaque Figure on lit dans la plate bande de l'Arçeau le Vers analogique ſuivant:

1. Fert Petrus inſigne Crucis ſignum, in cruce paſſus.
2. Funibus extenſum tulit Andream Crucis ara.
3. Transmiſit cœlo Jacobum tua pertica fullo.
4. Vas olei fervens evaſit Virgo Joannes.
5. Mundi preſſuris Jacobum rapit iſta ſecuris.
6. Thomas enſe cadit, ſed victor ad æthera vadit.

Dans la plate bande ou bordure exterieure de cet étage on lit encore les Vers ſuivants:

Judex, quem nulla queunt ſecreta latere
Pœnas indignis infert, dat præmia dignis.
Hos Dominus nobis ſemen Patresque reliquit
Ne mutos faceret nos aſperitas vitiorum.
Hi torrendo minis, miris radiando, pluendo
Doctrinis, mundi ſordes lavêre profanas.

Le Couvercle ſuperieur de la Châſſe à ce coté à déréchef trois Panneaux oblongs compartis en trois ovales, ou l'on voit différens emblêmes analogues à la Réſurrection univerſelle, avec les Vers ſuivants aux plates bandes:

1.

In cinerem caro verſa priùs, mirabile factu!
Hîc redit in carnem, ſic credat quisque fidelis,
Qui ſe privari non vult a luce perenni.

2.

Judicii memores nos hæc monet eſſe ſtatera,
Quæ ſatis, imò, nimis erit in librando ſevera,
Nec data tunc poterit flecti ſententia vera.

3.

3.

Hic caro de cinere putri reparanda docetur,
Articulus fidei patet hîc, quem ſiquis inanem
Eſſe putat, mortis tamen ad tormenta reſurget.

Table 6.

A coté gauche de la Châſſe dans l'étage inferieur il y a déréchef une Colonnade à ſept Arçeaux dans celui du milieu on voit la Figure du Roi David, & à ſon coté droit le Prophete Abdias avec la Legende: *Verbum Domini, quod factum eſt ad Michæam &c.* C'eſt-à-dire: Les Paroles, que le Seigneur parlà à Michée.— Le Prophete Jonas avec la Legende: *Si propter me orta eſt hæc tempeſtas, mittite me in Mare &c.* C'eſt-à-dire: Si par rapport à moi cette tempête s'eſt levée, jettez moi dans la Mer &c.— Moyſe avec un Livre ouvert avec la Legende: *In principio creavit Deus Cœlum & Terram &c.* C'eſt-à-dire: Au commencement Dieu crea le Ciel & la Terre &c.

Dans les Arçeaux à gauche on voit le Prophete Daniel avec la Legende: *Cum venerit Sanctus Sanctorum ceſſabit Unctio.* C'eſt-à-dire: Lorsque le Saint des Saints arrivera, l'Onction ceſſera.— Joakim & finalement le Prophete Jeremie avec la Legende: *Viſio Abdiæ, hæc dicit Dominus.* C'eſt-à-dire: La Viſion d'Abdias, voici ce que dit le Seigneur.

Au deſſus de chaque Colonne il y à déréchef des Figures ſimboliques des autres vertus principales, en guiſe d'Impoſtes, ſçavoir: La Moderation, la Chaſteté, la Douceur, la Justice, l'Obeiſſance, l'Humilité, la Temperance, & la Paix.

Le Couvercle lateral de cet étage contient également divers événemens & Miſtères du S. Evangile, dans neuf ovales egales, comparties trois à trois dans un petit paneau oblong. Les Vers latins antiques placés dans les plates bandes de ce Couvercle ſont dans une confuſion indechiffrable, ce que l'on doit attribuer au peu d'intelligence ou à l'inadvertence de l'Ouvrier, qui nettoia jadis les ouvrages de la Châſſe.

Au ſecond étage de ce coté gauche on voit également dans une colonnade de 7 Arçeaux les Figures des Ss. Apôtres Paul, Mathieu, Barnabas, Jacques, Simon, & Philippe, & au milieu un Cherubin avec l'Inſcription: *Cherubin plenitudo Scientiæ.* C'eſt-à-dire: Cherubin la pleinitude de la Science.

Au

Au deſſus les Figures des Apôtres on lit les Vers ſuivants:

1. Enſe cadens Paulus necis in ſignum tenet enſem.
2. Matheum menſis cœleſtibus addidit enſis.
3. Conſtantis fidei cutis eſt nota Bartholomæi.
4. Enſe cruentatus Jacobus major gerit enſem.
5. Fuſte Simon triplici cæſus petit atria Cœli.
6. Morte crucis Philippe trucis ſuperas ſcelus hoſtis.

Dans les bordures de cet étage les Vers ſont encore toutafait defectueux.

Le Couvercle de ce coté cy eſt pareillement comparti en trois Panneaux oblongs, chacun en trois ovales, avec des emblêmes allegoriques ſur le jugement dernier, mais les Vers latins aux bordures ſont déréchef embrouillés.

Table 7.

La partie poſterieure de la Châſſe eſt divisée au prémier étage en deux Frontons & trois Arçeaux, à celui de milieu on voit la Figure du Prophete Jeremie avec cette Legende en racourçi en mains: *Verè languores noſtros ipſe portavit, cujus livore ſanati ſumus.* C'eſt-à-dire: Surement celui a ſupporté nos infirmités, par le ſang duquel nous avons eté ſauvé.

A coté droit eſt repreſentée la Flagellation de Notre Sauveur, & au deſſus dans trois Rondons coupés la Patience & deux Anges en acte de compaſſion.

A gauche on voit l'image de Jeſus crucifié, & celle de Marie & Jean au pied de la Croix.

Dans la plate bande de l'Arçeau du milieu on lit: *Mor. Mor. Mor. Mor. Mor. Mor.* (Nous en laiſſons le dechiffrement à un genie plus ſçavant.)

Dans les trois Rondons coupés au deſſus il y a également trois Anges en acte de compaſſion, dont celui du milieu porte la Legende: *Jeſus Nazarenus Rex Judæorum.*

Dans la plate bande des deux Frontons on lit les Vers ſuivants:

Victima vera Jeſus, conſputus, verbere cæſus,
In cruce pendebat, ſolvens quæ non rapiebat.

Au milieu on voit la Figure de l'Archévêque Reinaud avec une Mitre à l'antique, & l'Inſcription ſuivante: *Regum transiator Reinaldus Epiſcopus Archi.*

L'étage

L'étage ſuperieur de cette partie poſterieure eſt un fronton comparti en trois Arçeaux, dans celui du milieu l'on voit la Figure du Juge ſuprême donnant les retributions aus Elus, avec la Legende:

Sumite pro meritis Regni diadema perennis.

C'eſt-à-dire: Récévez la Couronne du Roiaume éternel pour votre rétribution....

Dans les Arçeaux à droit & à gauche on voit les Figures des deux heros, avec l'Inſcription: *S. Nabor*, *S. Felix*.

Au deſſus il y a déréchef dans trois Rondons coupés les Simboles de la Foi, de l'Eſperance & de l'Amour: & dans les plates bandes on lit finalement les Vers ſuivants:

Vera fides, perfectus amor, ſpes firma fuêre
Invia Martirio quæ regna poli meruêre.
His tribus armatus Martir milesque beatus
Frater Naboris pariter cum fratre laboris
Poſſidet in Cœlis fœlicia præmia Felix.

Du reſte cette Châſſe eſt enrichie de Pierres fines quaſi innombrables tant brutes que polies, comme Emeraudes, Rubis, Hiacintes, Saphirs, Ametiſtes, Berilles, Topazes, turquoiſes & différens fluors ou primes des Pierres précieuſes, très conſiderables, le tout dans un gout gothique mais toujours très élegant: en outre les Connoiſſeurs & Amateurs des Antiquités y priſent & admirent deux cent vingt ſix Pieces des Pierres antiques artiſtement gravées ou ciſelées, dont Mr. Ferdinand Eugene de Francken-Sierstorff Chan. Capitulaire de la Métropolitaine a pris le ſoin de faire les empreintes, & leſquelles furent gravées après par les gracieux Ordres de S. A. E. E. Maximilien Fréderic aujourd'hui regnant & le ſecond Auguſte de l'Electorat de Cologne pour être admirées avec plus de commodité & aiſance par les Connoiſſeurs & Amateurs: A cette fin on les a rangé expreſſement dans les cinq Sections ſuivantes, dont la prémiere contient

TABLE 8.

SECTION PRÉMIERE.

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
1	Hadrien & Sabine — — —	*Sardonyx.*
2	Mars le victorieux: où un Soldat armé en plein ſelon d'autres.	*Corneole.*
3	La Lune croiſſante avec le Heſperus, où l'etoile de Venus —	*Corneole.*
4	Deux Vaches couchées, où la metamorphoſe d'Io gardée par Argus dans ſon troupeau.	*Camée.*
	* Ou Iſis & Oſiris ſelon d'autres.	
5	La Déeſſe Pallas: où la Déeſſe Rome ſelon d'autres — —	*Corneole.*
6	Buſte d'un Empereur: *un peu endommagé* — —	*Camée.*
7	Diane la chaſſereſſe — — —	*Corneole.*
8	Un Vigneron avec une Grappe de raiſin dans la Main gauche, & ſa ſerpette dans la droite, & les lettres initiales M. P. S. peutêtre du nom du Graveur V. Nro 15.	*Camée.*
9	La Roſe de Rhodes, comme on la voit aux Monnoies de cette Isle avec l'Inſcription: ΡΟΔΙΩΝ. & ſur les Conſulaires de la Famille Plautienne, l'Isle de Rhodes étoit conſacrée au Soleil.	*Ametiſte.*
10	Jupiter Serapis, bicorne, ſur un Cippe ou piedeſtal, couronné par deux Victoires, poſées ſur des Cors d'abondance, au bas du Cippe on voit une aigle à ailes deploiées, régardante fixement le Buſte d'enhaut.	*Sardonyx.*
	* L'Empereur Hadrien ſe fit répreſenter quelques fois de cette façon où comme Serapis ſeul avec le *Calathus* panier ou boiſſeau ſur la tête, & l'aigle au deſſous de lui, où avec ſa Sabine ſous la forme d'Iſis avec les fleurs du Lotus ſur la tête.	
11	Inſcription grecque, qui veut dire ſelon quelques uns: *Je vous defens de venir.*	*Corneole.*
	* Ce H: †. ne denoteroit-il pas pluſtôt quelque déviſe d'un prémier Chrétien?	
12	Cupidon ayant un Nœud impliqué dans la main gauche, & dans la droit un Linge	*Camée.*
13	Un Laboureur ou Berger — — —	*Corneole.*
14	Venus aſſiſe ſur un tronc d'arbre ou ſur un tas des pierres, ayante à ſes pieds un Pigeon, au deſſus de ſa tête on voit le croiſſant.	*Corneole.*
15	Comus Dieu de la joie, de la bonne chere & des Comedies, faiſant danſer une poupée, derrière laquelle on voit le Dieu Priape ſur un Cippe, & plus bas une Urne.	*Corneole.*
	* On le pourroit auſſi prendre pour Diomede ayant enlevé le Palladium, le fameux Bernard Picard & Philippe de Stoſch font rapport d'un pareille Cornaline dans leurs célèbre ouvrage de Pierres Antiques Signées tab. 29. pag. 38 & 39. (Plaute appelle Pierres Signées celles, ou ſe trouvent les noms des Graveurs grecs,) & Mr. Sevin Conſeiller au Parlement de Paris la doit avoir eû dans ſa Collection.	
16	Venus, qui ſe mire dans une glace, â coté droit on voit une Pomme ou un Globe poſé ſur une colonne ronde.	*Corneole.*
17	Cupidon à cheval ſur un Tigre — — —	*Sarde.*
18	Pſyché où un Papillon — — —	*Grenade.*

Nro.	répreſente	Genre des Pierres.
19	Mercure ayant une bourſe dans la main — —	*Camée.*
20	Venus la victorieuſe portante ſur l'epaule droite un trophée, & panchante ſa main gauche, comme ſi elle méditoit.	*Sarde.*
21	Cupidon dreſſant un trophée — — —	*Sarde.*
22	Un Guerrier regardant un trophée — — —	*Corneole.*
23	Un Courſier victorieux — — —	*Camée.*
24	La Tête de Mercure avec des plumes ſur ſon bonnet —	*Camée.*
25	Cupidon domtant une Centaure femelle — —	*Corneole.*
26	Venus armée ſur un Cheval marin — — —	*Grenade.*
27	Une Victoire ailée tenante dans la main droite un Bouclier votif, & preſſante à terre de la gauche un ennemi desarmé. Ce Type ſe trouve ſur pluſieures Monnoies de l'Empereur Antonin.	*Camée.*
28	Venus la Victorieuſe, comme on la voit répreſentée ſur les Medailles de Julie, Tite, & Caracalle. Elle eſt aſſiſe ſur un tabouret, regarde le casque posé ſur un Cippe, tient de la droite une epée dans le fourreau, de la gauche un lance, & à ſes pieds un escû.	*Camée.*
29	Une femme portante une maſſue, l'emblême de la force —	*Camée.*
30	Une Pantere l'attribut de Bachus — — —	*Camée.*
31	Un Soldat regardant un trophée — — —	*Corneole.*
32	Le Sacrifice d'herbes ou fruits — — —	*Camée.*
33	Diane, qui tend ſon arc — — —	*Camée.*
34	Aganice ou autre Sorciere, une autre figure nüe eſt dévant elle tendante les mains pliées enſemble comme pour prier.	*Camée.*
	* Aganice fille d'Hegeton Theſſalien ayant appris la cauſe des Eclipſes au Soleil & à la Lune fit accroire au Peuple de la Theſſalie, qu'elle ſçavoit attirer par ſes enchantemens la Lune ſur la Terre, à quelle fin elle aſſembloit aux approches des Eclipſes les femmes Theſſaliennes, les exhortante, de prevenir par leurs prieres & cris les malheurs, qui en étoient à craindre.	
35	Un Laboureur — — —	*Camée.*
36	Un Soldat en faction — — —	*Corneole.*
37	La Victoire ailée mettante deux Couronnes des Lauriers ſur un Cippe, comme l'on en voit beaucoup ſur les Medailles de l'Empereur Antonin.	*Camée.*
38	Mars le victorieux — — —	*Corneole.*
39	Un Ange avec une Croix, dont les Empereurs Leon, Jules Nepos, Zenon, Juſtinien & autres ſe ſervirent au lieu d'une Victoire dans leurs Monnoies.	*Grenade.*
40	Pallas avec la lance mettant ſur un Autel ſon bouclier, ſur lequel eſt la tête de Meduſe	*Camée.*
41	La Victoire ailée mettante des Couronnes des Lauriers à une lance —	*Camée.*
42	Un Femme faiſante le ſacrifice des fruits — —	*Camée.*
43	La fable de l'Aigle & de l'Eſcargot — — —	*Camée.*

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
44	Æſope en Esclave à tête nüe — — —	*Camée.*
45	Une grande Colonne, contre le pied de laquelle eſt posé un bouclier, à gauche eſt aſſis un heros en casque, croiſant ſa lance & à la droite un autre heros en casque tenant ſa lance de deux mains: peutêtre Ajax & Uliſſe.	*Corneole.*
46	Bouclier, arc & fleches d'une Amazonne — —	*Corneole.*
47	Venus briſante l'arc à Cupidon — — —	*Corneole.*
48	Un Lion appuié contre un tronc d'arbre — —	*Camée.*
49	Une tête de femme inconnüe, & endomagée — —	*Corneole.*
50	Un Chien prenant un Liévre — — —	*Grenade.*
51	Pan jouant ſur deux Flutes — — —	*Camée.*
52	Une Vache, ou Io metamorphoſée par Jupiter — —	*Saphir.*
53	Une Aigle ſur un Cippe ou Autel, une Couronne des Lauriers dans le Bec, au milieu de deux trophées.	*Corneole.*
54	La Tête d'Iſis ayante ſur le front le croiſſant & une feuille de Lotus —	*Camée.*

TABLE 9.

SECTION SECONDE.

55	Le Buſte d'un Empereur, endomagé — — —	*Camée.*
	* Quelqu'uns le prennent pour Trajan, mais ſauf meilleurs avis je croirois plutôt, que c'eſt un Empereur du prémier tems de la Republique, d'autant plus, parceq'il n'a pas la Couronne des Lauriers commune aux autres Empereurs.	
56	Une femme ayante dans le bras gauche un Cors d'abondance, & le bras droit reposé ſur une roue, la figure à coté avec la Caſaque paroit celle d'un Empereur.	*Corneole.*
	* On voit les mêmes figures ſur pluſieurs revers des Medailles de l'Empereur Hadrien, avec les Legendes: *Fortunæ Aug. Fortunæ Reduci*, & *Felicitas Aug.*	
57	Une figure nüe avec le plat d'offrande, dans la main droite, & un Epi de bled dans la gauche.	*Camée.*
	* On trouve une figure pareille ſur les Medailles des Empereurs du tems de Diocletien jusqu'à Conſtantin.	
58	Enée avec ſon Pere Anchiſe ſur les épaules, & menant ſon fils Ascagne par la main	*Camée.*
59	L'alliance d'un Empereur avec quelque Genie, comme on en voit ſur les Medailles d'Antonin & autres avec l'Inſcription: *Genio Aug. Genio Imperatoris*, *Genio Senatûs*, *Genio Militum &c.*	*Camée.*
60	La Tête de Mercure, comme cy deſſus Nro 24. —	*Camée.*
61	Un Soldat congredié — — —	*Camée.*
62	Un Soldat nud, ayant un mantelet ſur l'epaule gauche, ſon bouclier par terre, & regardant un butin ou trophée.	*Camée.*
	* Quelques uns le prennent pour Achille regardant les Armes faits aux ordres de ſa Mere Thetis par Vulcain.	

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
63	Une vieille Aigle ſur un Coffre ſacré aux deux bouts duquel on voit un Palladion, elle preſente à une jeune Aigle une Couronne des Lauriers par ſon Bec.	*Camée.*
64	Hercule couronné avec ſa Maſſue — —	*Corneole.*
65	La Tête d'une jeune Imperatrice comme celle de Fauſtine —	*Jaſpe.*
66	La veritable pierre antique de cette Caſe ayante eté egarée a eté remplaçé par l'ouvrier, qui à nettoié la Châſſe, par une pierre viſiblement moderne, qui répreſente un Cupidon avec les Mots: *Peu à peu.*	*Corneole.*
67	Un Cavalier menant ſon Cheval par la main droite, une lance dans la gauche	*Camée.*
	* Quelques uns veulent regarder ce Cavalier pour un Cavalier Romain au tems de la Revüe, à laquelle chacun ſe devoit préſenter aux Conſuls ou Queſteurs tout armé avec ſon Cheval.	
68	Apollon tout nud, ayant un rameau de Laurier dans la main droite, & ſe repoſant avec le Coude gauche ſur une Colonne, à l'entour de laquelle on voit un ſerpent; dévant lui il y a un Corbeau ſur un Cippe comme aux Medailles d'argent de Vitellius.	*Camée.*
69	Hercule couronné de Lauriers — —	*Camée.*
70	Une Tête d'homme comme celle de Lepidus —	*Ametiſte.*
71	Une Aigle entre deux Trophées — —	*Corneole.*
72	Un Bachant ou Faune danſant avec ſon Thirſe & la peau de Chevre —	*Ametiſte.*
73	Diane menante un Chevreuil par les bois, le croiſſant & la pleine Lune derriere elle	*Camée.*
74	Venus ſortante du bain — — —	*Corneole.*
75	Un grand Cirque pour célèbrer les fetes Agonales où pour courſe des Chevaux & Chars, comme l'on en voit beaucoup ſur les Medailles de Trajan.	*Corneole.*
76	Le Buſte de Jules Cæſar couronné de Lauriers, Piece très rare —	*Ametiſte.*
77	La Tête voilée de Livie, Piece encore très rare — —	*Jaſpe.*
78	Un Enfant ou Berger jouant ſur le *Crotalum* ou Tambour de Basques —	*Camée.*
79	Jupiter, Junon & Pallas en Converſation — —	*Corneole.*
80	Apollon — — — —	*Sarde.*
81	Trois Enfans, qui jouent enſemble — — —	*Camée.*
	* Quelques uns regardent celui du milieu pour Hercule en ſon enfance.	
82	Vulcain à demi nud, aſſis ſur un Siege treilliſé, ayant dans la main droite un Soufflet & une Tenaille, & dans la gauche la *Haſta pura* ou Lance ſimbole ordinaire de la Divinité.	*Beville ou Aiguemarine.*
83	Leda & Jupiter ſous la forme d'un Cigne — —	*Emeraude*
84	Le Dieu Hymen aſſis ſur un rocher, ayant dans la droite un Flambeau, & dans la gauche un Voile.	*Camée.*
85	Bellerophon aſſis ſur le cheval Pegaſe, & au deſſous la Chimæra —	*Grenade.*

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
86	Un Vigneron avec une Couronne des feuilles des Vignes dans la droite, & la Serpe dans la gauche.	*Corneole.*
87	Cybele montée ſur un Lion rayonnant — —	*Onix.*
	* Comme aux Medailles de Sept. Severe & de Caracalle.	
88	Apollon jouant de la Lyre par ordres du Roy des Troyens —	*Corneole.*
89	Figure d'une Pelte, eſpece de bouclier des anciens —	*Camée.*
90	Corbeau l'Emblême d'Apollon — —	*Camée.*
91	Mercure avec une Bourſe & ſon Caducée — —	*Grenade.*
92	Buſte d'une femme, de qui la tête eſt ornée de Lauriers, & le Sein d'une peau	*Corneole.*
	* Pluſieurs Connoiſſeurs regardent cette tête pour celle d'une Imperatrice, quelques uns pour celle de Livie même, laquelle après ſon Apotheoſe fût miſe ſous cette forme entre les Lares ou Dieux domeſtiques au Laraire, à cauſe qu'elle paroit avoir ſur le Sein une peau de mouton, chien ou chevre, Signe & marque ordinaire des Lares ſelon Baudelot de Dairnv: en ſon Ouvrage ſous le titre: Utilité des voiages & recherches des Antiquités &c. où il fait la deſcription des pluſieures autres Figures de cette eſpece.	
93	*Dea Urbs Roma* où la Déeſſe Rome ſous la figure de Minerve aſſiſe ſur une Cuiraſſe & un Ecû, elle repoſe de la main gauche ſur une Epée dans le fourreau, & à droite on voit une petite Victoire, qui lui montre une Couronne.	*Camée.*
	* Les anciens non-contens de perſonnifier leurs Villes, & de les peindre ſous une figure humaine, leurs attribuoient même les honneurs divins: entre celles, qu'on à ainſi honoré, il n'y en a point, dont le Culte ait eté ſi grand & ſi etendu, que celui *de la Déeſſe Rome*: On lui batiſſoit des Temples, on lui élevoit des Autels, non ſeulement dans Rome, mais auſſi dans d'autres Villes de l'Empire &c.	
94	Deux Figures, dont celle à gauche tient une Croix, & celle à droite une Casque en main.	*Grenade.*
	* Cet Emblême paroit vouloir indiquer l'accroiſſement de la Religion Chrétienne, & la decadence du Paganisme avec ſes Idoles & divinités. Cet Emblême pourroit auſſi être regardé comme un Souvenir d'une Victoire ſous les Empereurs Conſtantin, Jovien, Valentinien ou autres ſuivants, lequels au lieu d'une Victoire ailée, ou petite Victoire uſitée aux tems des anciens Empereurs marquêrent les Monnoies allegoriques à leurs Triomphes par une figure croisée, ou par une banniere ſignée d'un *P. X. Vid. Joan. Hemelarius.*	
95	Socrates avec la Tête d'un Elephant, lequel dans ſa trompe tient un dard ou epée, pour marque de la ſubtilité de la ſageſſe de Socrates.	*Camée.*
96	Une Aigle entre deux Trophées, ayant en ſon Bec la Couronne de Lauriers.	*Corneole.*
97	Une Victoire, qui prepare une Couronne des Lauriers, comme on la voit aux Medailles de Severe, Caracalle &c.	*Camée.*
98	La Maſſue d'Hercule entre deux Rames — —	*Corneole.*
99	Un Berger ou Faune revétu d'une peau de Mouton, tenant dans ſa main une Pomme ou Pain, vers lequel un Enfant tend ſes mains.	*Corneole.*
100	Caſtor & Pollux jouant d'une piege de Pecheur — —	*Jaſpe.*

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
101	Une femme dans l'acte d'une ſacrifice, vis-à-vis d'elle on voit un Pope jouant à deux Flutes à la fois.	*Camée.*
102	Un Loup cervier — — —	*Camée.*
103	Caſtor & Pollux, où Jupiter & Mars, où plutôt deux Heros deifiés, car Caſtor & Pollux n'ont ordinairement que deux Etoiles au deſſus leurs têtes, où entre eux, au lieu, qu'icy on voit 5 Etoiles & la demie Lune entre les deux figures, lesquelles paroiſſent ainſi être transplanté dans l'Olimpe ou Ciel.	*Corneole.*
104	Figures d'Oiſeaux indechiffrables, celles au haut paroiſſent être des Aigles, & derriere elle on voit des Trophées.	*Camée.*
105	Un Limaçon — — — —	*Corneole.*
106	Le Rapt de Thetis ſur un Cheval marin — —	*Chriſtal rouge.*
107	Le Sacrifice d'Æſculape: Un Vieillard aſſis par terre paroit vouloir indiquer par ſa main, gauche levée ſa Maladie: la droite panchée ſur le Genou: la perſonne, qui eſt debout à coté de lui, & tient en main quelque choſe ſemblable à une Phiole, paroit avoir amené le Malade; en avant on voit Æſculape, montrant de la main droite une herbe, & de la gauche ſur une Colonne, ſur laquelle Hygiæa Déeſſe de la Santé revétue d'une ſoutane à plis ſerpentans met de la main droite 4 Feuilles d'une herbe, tenante de la gauche un baton.	*Camée.*

TABLE IO.

SECTION TROISIEME.

108	Une Tête de Meduſe — — —	*Camée.*
109	Diane debout ſur un Cippe avec l'Arc tendû: Une Nimphe s'enfuit dévant elle, enveloppée dans un Manteau.	*Camée.*
110	Une Tête de Mercure — — —	*Camée.*
111	Le Buſte d'un jeun Romain en habit Conſulair — —	*Corneole.*
112	Une Tête de Mercure — — —	*Camée.*
113	Le Buſte de Germanicus avec une Couronne de Lauriers: *Morceau très rare.*	*Corneole.*
114	Un Guerrier demande à Genoux ſa grace, préſentant ſon Ecû à ſon Général ou bien à Venus Victrix, laquelle tendante ſa main gauche pour prendre l'Ecû ſemble menacer de la droite levée en l'air.	*Corneole.*
115	Fauſtine la Fille ou Lucille — — —	*Camée.*
116	Le Sacrifice de Priape — — —	*Grenade.*
	* Je le regarderois plutôt pour un Sculpteur, qui de ſon marteau veut caſſer un Priape ou un Dieu terme posé ſur une borne piramidale, à coté de laquelle on voit une Toiſe, & derriere un Vaſe.	
117	Le Buſte de Neron couronné de Lauriers — —	*Camée.*
118	La Tête de Cupidon ou d'Antinous — — —	*Camée.*

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
119	Cupidon regardant en l'air, ayant l'arc tendu, & un papillon l'emblême de Pſyche où l'Ame humaine à ſes pieds.	*Camée.*
120	La Tête d'Alexandre enveloppée dans une peau de Lion. — —	*Camée.*
121	L'apotheoſe de l'Empereur Auguſte. — — —	*Camée.*
	* On montre à Vienne une Agate de la même grandeur, où le même ſujet ſe trouve gravé.	
122	Pallas ou Minerve ſecourable, avec des decorations ſingulieres ſur la tête.	*Sardonyx.*
	* Picard & Stoſch nous livrent le deſſein d'une Minerve ſecourable avec des ornemens encore plus ſingul.ers gravé par Apollodorus, Tab. 10. & un autre par Aspaſius Tab. 13.	
123	La Tête d'Anteros ou du Contre-amour, divinité opposée à l'amour.	*Corneole.*
124	La Tête voilée d'une femme regardée par quelquesuns pour Artemise. —	*Topaze.*
125	La Tête d'Anteros comme cy-deſſus Nro. 123. — —	*Corneole.*
126	Le Buſte de Zenobie. — — —	*Camée.*
127	Le Buſte de Germanicus, *Morçeau très-rare.* — —	*Camée.*
128	Buſte d'une Pretreſſe veſtale regardée par quelquesuns pour Claudie —	*Corneole.*
129	Pallas. — — — —	*Camée.*
130	Le Taureau cornupete comme on le voit ſur les Medailles d'Auguſte & d'autres.	*Corneole.*
	* Peut-être auſſi le Taureau de Dyoniſion.	
131	Buſte d'une femme. — — —	*Corneole.*
132	Lion egorgeant un Cerf. — — —	*Corneole.*
133	Tête de Cupidon. — — — —	*Sarde.*

TABLE II.

134	Une vache allaitante ſon veau, comme on la voit ſur les Medailles de Dyrrachius.	*Corneole.*
135	Buſte de Venus ou de Diane. On trouve une antique pareille chef d'œuvre du fameux Aulus chez Picard & Stoſch Tab. 17.	*Corneole.*
136	Mars gradivus, ou un Soldat marchant à la guerre. — —	*Camée.*
137	Tête de Mercure. — — — —	*Camée.*
138	Buſte d'un jeun Prince, regardé par quelquesuns pour Marcellus. —	*Corneole.*
139	La Victoire ayante dans la main droite une Couronne & rameau des Lauriers, & tendante la gauche vers une rame double.	*Sarde.*
	* Ainſi la Victoire navale comme ſur les Medailles de Vespaſien.	
140	Diane ayante l'arc dans la main gauche, & prenante par la droite une Flêche de ſon Carquois.	*Corneole.*
141	Tête de Mercure. — — — —	*Camée.*

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
142	Morceau indechiffrable.	
143	Alexandre le grand. — — —	*Camée.*
144	Apollon muliebre. — — — —	*Camée.*
145	Un Empereur Romain ſans Couronne comme Hoſtilien — —	*Calcedoine*
146	Hercule avec ſa Maſſue & la peau de Lion — —	*Corneole.*
147	Meduſe — — — —	*Corneole.*
148	L'Empereur Auguſte dans ſa jeuneſſe. *Voyez Stoſch Tab. 26.* —	*Corneole.*
149	Pegaſe — — — —	*Grenade.*
150	Un Berger ſacrifiant à Pan un agneau — — —	*Corneole.*
151	Un Berger tuant un agneau — — —	*Corneole.*
152	La Face de notre Redemteur — — —	*Ametiſte.*
153	Esculape avec un baton à l'entour duquel un Serpent eſt entortillé —	*Camée.*
	* Picard & Stoſch nous livrent une gravure pareille Tab. 18 comme un ouvrage du célebre Aulus.	
154	Diane Lucine, ou Diana Lucifera comme ſur les Medailles de Fauſtine & autres	*Camée.*
155	Venus Victrix ou la Victorieuſe couronnée par deux Cupidons —	*Jaſpe ſanguin.*
156	Un Chameau — — — —	*Grenade.*
157	Apollon régardant Marſias écorché — — —	*Camée.*
158	Un Lion — — — —	*Camée.*
159	Germanicus — — — —	*Corneole.*
	* Le Portrait de Germanicus gravé par Epitynchanus, Graveur au tems d'Auguſte ſe trouve chez Picard & Stoſch Tab. 32.	
160	Un Soldat en faction — — — —	*Ametiſte.*
161	Pſiché — — — —	*Ametiſte.*
162	Mercure — — — —	*Corneole.*
	* Une Tête avec un chapeau tout plat, régardé par quelques Connoiſſeurs pour un Mercure, Stoſch en livre un pareil Tab. 28. gravé par Deoscoride. J'y trouve pourtant une difference notable, parceque le chapeau couvre les oreilles aux deux cotés.	
163	Neron, ou Cleopatre — — —	*Ametiſte.*
164	Un Sacrificateur — — — —	*Camée.*
165	Ptolomée & Berenice Rois d'Egypte — — —	*Emeraude*
	* Régardé par d'autres pour Hector & Andromache	

TABLE 12.

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
166	Cupidon le melancolique	*Sarde.*
167	Deux Figures en robes longues ſe donnantes la main	*Ametiſte.*
	* Cecy paroit vouloir répreſenter l'alliance entre deux Empereurs, comme aux Medailles de Marc Aurele le Philoſophe, & de Lucius Verus, avec l'inſcription: *Concordia Auguſtorum.*	
168	Apollon étant aſſis ſur un Autel montre à une Figure à demie nüe la Lire, vis à-vis Venus eſt aſſise ſur un Cippe, nüe jusqu'aux hanches, ayante un glaive dans le fourreau.	*Sarde.*
169	Un Cavalier	*Corneole.*
170	Buſte de Lucille Femme de Lucius Verus	*Camée.*
171	Un homme ayant la jambe gauche ſur un Cippe, & régardant une tête humaine, qu'il a dans la main droite, & un lituus, baton augural recourbé par le bout dans la gauche.	*Onix.*
	* On le pourroit prendre pour Jules Ceſar conſiderant la tête de Pompée.	
172	Un Paon l'emblême de Junon	*Cornéole.*
173	Hercule domtant un Centaure	*Camée.*
174	Un Levrier prenant un Lièvre	*Grenade.*
175	Un homme qui danſe, ayant un Lièvre en main	*Grenade.*
176	Ariſtophane le Philoſophe	*Grenade.*
177	Un Laboureur avec un baton	*Camée.*
178	Pallas armée	*Corneole.*
179	Un Soldat dreſſant un Trophée, ayant une Epée avec le fourreau & le ceinturou en main devant lui eſt la Cuiraſſe, le Casque & le Bouclier	*Ametiſte.*
180	Un Epi	*Ametiſte.*
181	Venus Victrix, comme on la voit aux Medailles de Julie, Tite, Fauſtine, & Caracalle à demie nüe, elle répoſe ſur un pilier du coude gauche, ayante dans la main gauche une pique, un Casque dans la droite, & un bouclier à ſes pieds.	*Camée.*
182	Venus ſortante du bain	*Corneole.*
183	Un Gryphon	*Corneole.*
184	Une Fortune navale aſſiſſe ſur un Cippe, ayante dans la droite une rame, & dans la gauche un Corne d'abondance.	*Camée.*
185	Silene avec un outre	*Corneole.*
186	La Victoire	*Corneole.*
187	Venus Victrix, comme au Nombre 181	*Camèe.*
188	Tête inconnue	*Camée.*
189	Victoire, ou Cupidon régardant un Signe militaire poſé ſur un Cippe	*Corneole.*
190	Un Soldat poſant ſon bouclier à terre	*Camée.*

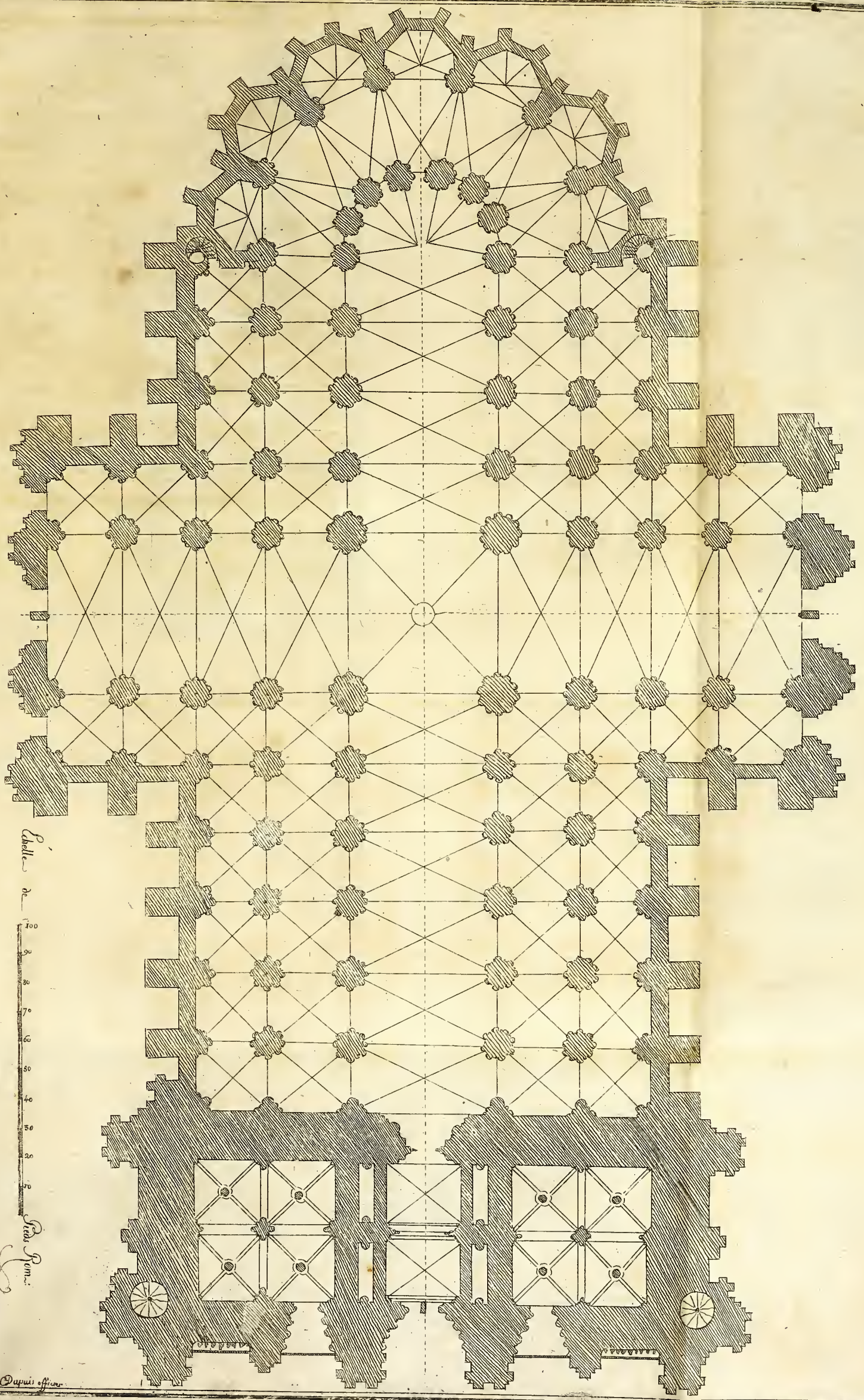
Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
191	Cupidon dreſſant un Trophée	*Camée.*
192	Un Soldat rempant pour reconnoitre quelque choſe	*Camée.*
193	La tête d'un Empereur couronnée de Lauriers, régardé par quelquesuns pour Neron dans ſa jeuneſſe	*Corneole.*
194	Un Soldat aiguiſant ſes Flêches	*Corneole.*
195	Un Fourmi	*Corneole.*
196	La Chevre amathée qui allaita Jupiter	*Camée.*
197	Un Laboureur portant les prémices de ſes fruits pour le Sacrifice	*Corneole.*
198	Un pareil	*Corneole.*
199	Le Cheval Troien	*Corneole.*
200	Jupiter ſous la forme d'une Aigle eventre un bouc, qui avoit fait dommage à une vigne.	*Sarde.*
201	Un Gladiateur congedié. *Voyez Stoſch Tab.* 21	*Corneole.*
202	Meleagre le Chaſſeur	*Camée.*
203	La Victoire, ou Pſyché	*Camée.*
204	Cupidon	*Corneole.*
205	Une Figure Panthée. Régardée par quelquesuns pour Janus & Socrate	*Camée.*
206	Un Coq avec un Epi	*Corneole.*
207	Mars Gradivus, ou un Soldat en marche	*Corneole.*
208	La Tête d'Hannibal & d'un Cheval entrelié par un bouclier, l'emblême de Cartage.	*Corneole.*
209	Un Pocillateur, peut-étre auſſi Hercule le buveur comme chez Stoſch Tab. 1.	*Grenade.*
210	La Paix	*Onix.*
211	Un Sphynx	*Corneole.*
212	Un Centaure attaquant Hercule	*Ametiſte.*
213	Mars Gradivus comme au Nro 207	*Corneole.*
214	Un Scorpion & une Vipere	*Corneole.*
215	Le Sacrifice d'epis	*Camée.*
216	Un Soldat chretien en faction	*Camée.*
217	Un Laboureur	*Camée.*
218	Le Buſte de Lucreçe	*Ametiſte.*
219	Un Trophée dreſſé ſur une colonne couchée à terre, entre deux cornes d'abondance, Simbole de valeur & de généroſité d'un Général	*Corneole.*
220	Un Pantere avec une Croix	*Corneole.*
221	Un Berger ou Faune danſant comme cy-devant au Nombre 72. *Voyex Stoſch Tab.* 49.	*Ametiſte.*
222	Venus ſortante du bain, aſſiſe ſur une pierre	*Corneole.*

Nro.	*répreſente*	Genre des Pierres.
223	Un Cheval — — — —	*Corneole.*
224	Un Murex ou Pourpre — — —	*Corneole.*
225	Ariſtophane ou autre Philoſophe — — —	*Corneole.*
226	Un Pan ou Berger révetu d'une peau de mouton, ayant un Outre en main.	*Corneole.*

* Cette Figure peut étre regardée pour faire alluſion ſur le jeu des anciens Grecs, *ΑCΚΟΛΙΑCΜΟC*.—Acrosiasmus, on trouva, il y a 40 ans, à Feſoli en Italie une pierre, ou ce jeu étoit répréſenté dans un bas-rélief plus grand, un faune y eſt répréſenté couché prés d'un Outre pareil, jouant de la Lire. Les Atheniens au tems des vendages avoient coutume de placer un pareil Outre rempli de meilleur vin ſur le Theatre public, chacun avoit la liberté de ſauter ſur cet Outre, mais pour le remporter pour prix, il y falloit reſter deſſus avec un pied ſeul, ce qui n'étoit pas trop facile, l'Outre étant engraiſſé ou enſavonné, & très-gliſſant. Ainſi l'Abbé Rudolphe Venuti fit imprimer, il y a 30 ans, une Diſſertation très-ſçavante, & feu Ign. Roderique nous a laiſſé cet extrait dans ſa correspondançe des Sçavans p. 725 Il eſt donc à préſumer, que ce vieillard répréſenté içi a remporté l'outre.

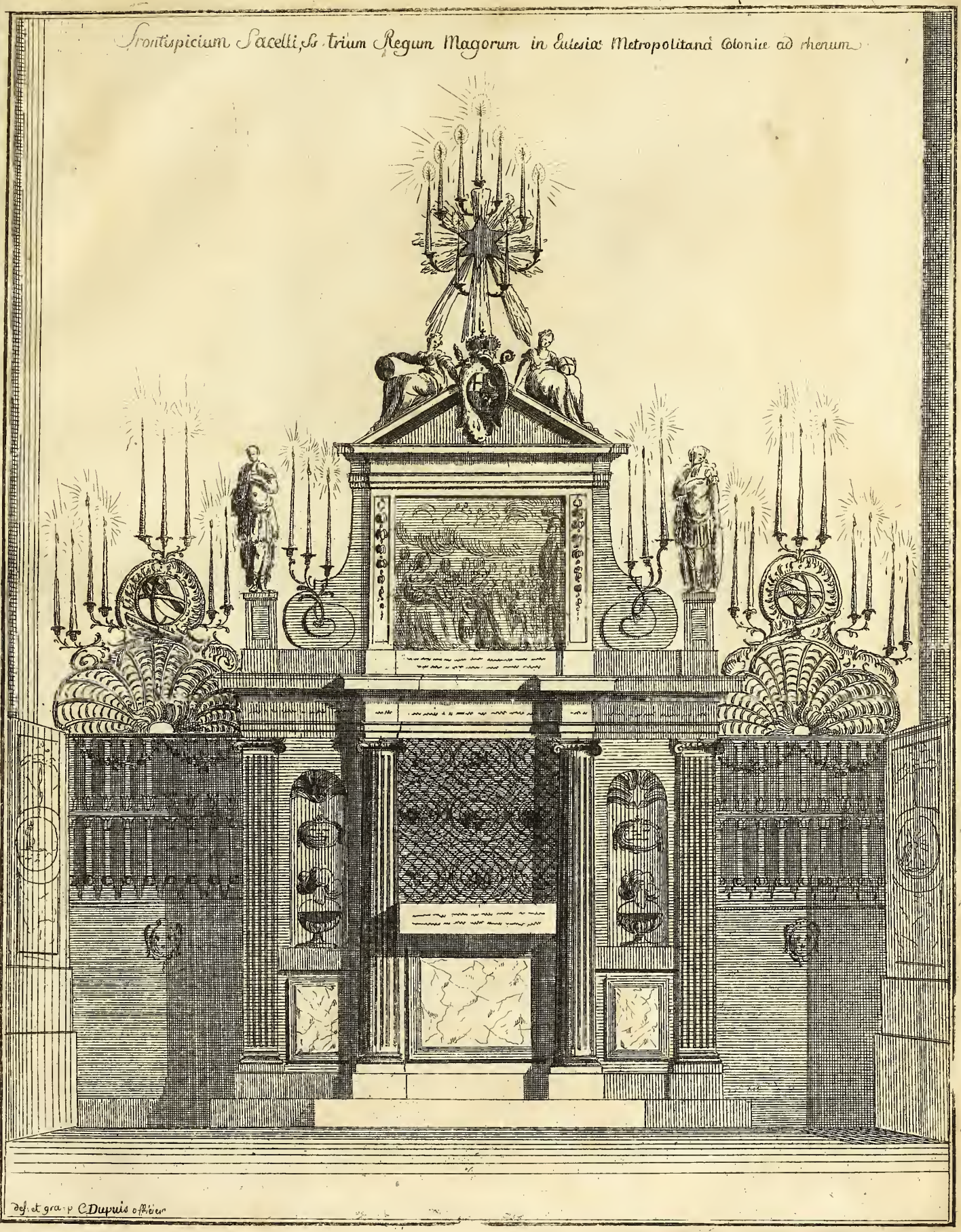
Nous finiſſons içi la Deſcription proposée des antiques & Pierres gravées ſur les Tables cy-jointes, qui ſe trouvent ſur la Châſſe des trois Rois Mages, telle comme elle a éte cenſurée par les Connoiſſeurs mêmes. Nous nous flattons en outre, que le reſpectable Lecteur régardera dans le ſens d'antiquité les Fables, & Hieroglyphes vraiment païens appliqués pour ornement ſur des Reliques vraiment chretienes, dans lequel ſens des pierres pareilles ſur des Autels, Reliquiaires, & autres Vaſes ſacrés à Aix la Chapelle, à Zanten, en France à S. Denis, & S. Genevieve, en Angleterre, en Italie, & en Espagne ſont admiré & apprecié par des Connoiſſeurs & amateurs de l'antiquité.

Imprimé à Bonn dans l'Imprimerie Electorale de la Cour. 1781.
Se vend chez l'Auteur & dans la dite Imprimerie.

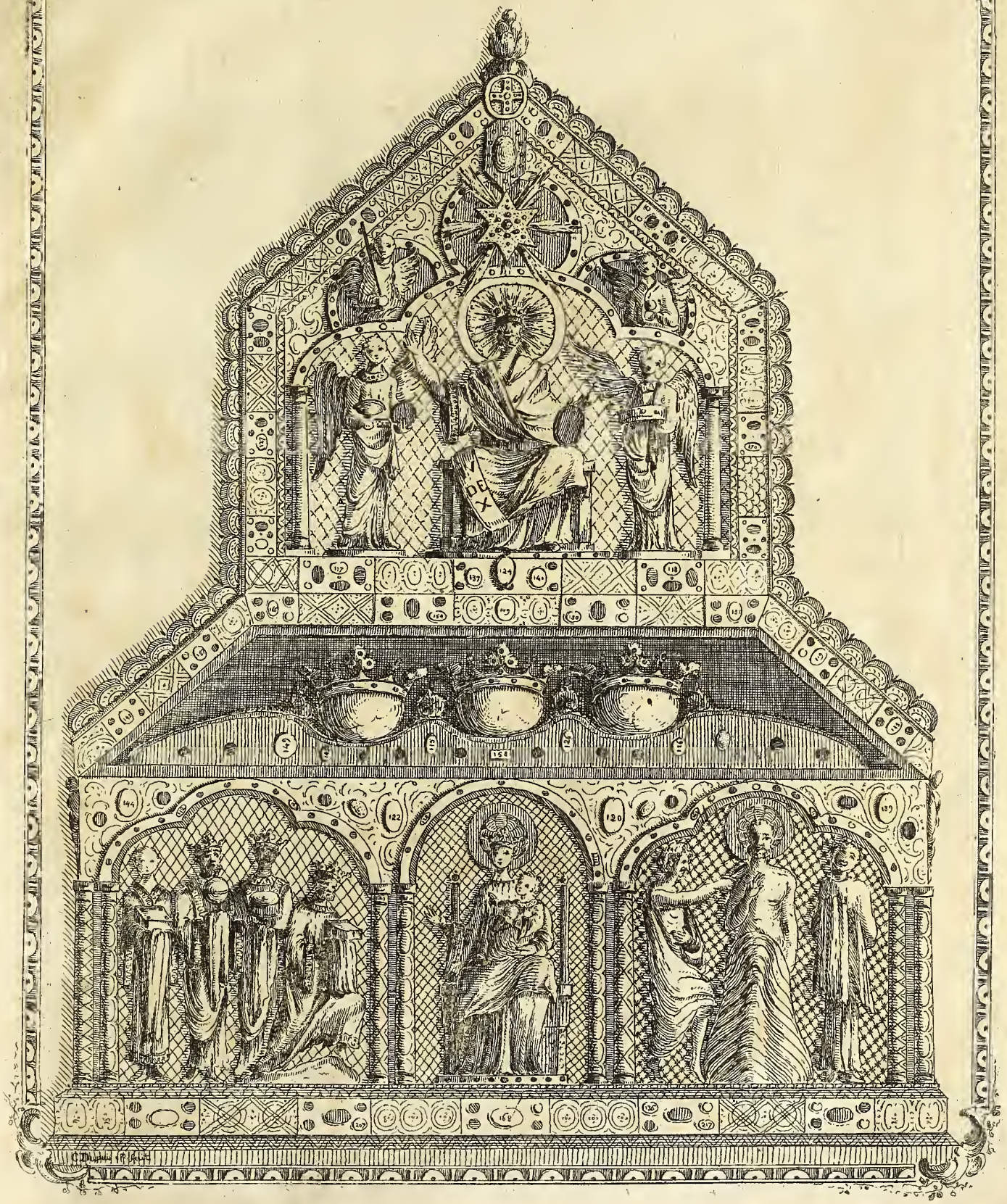


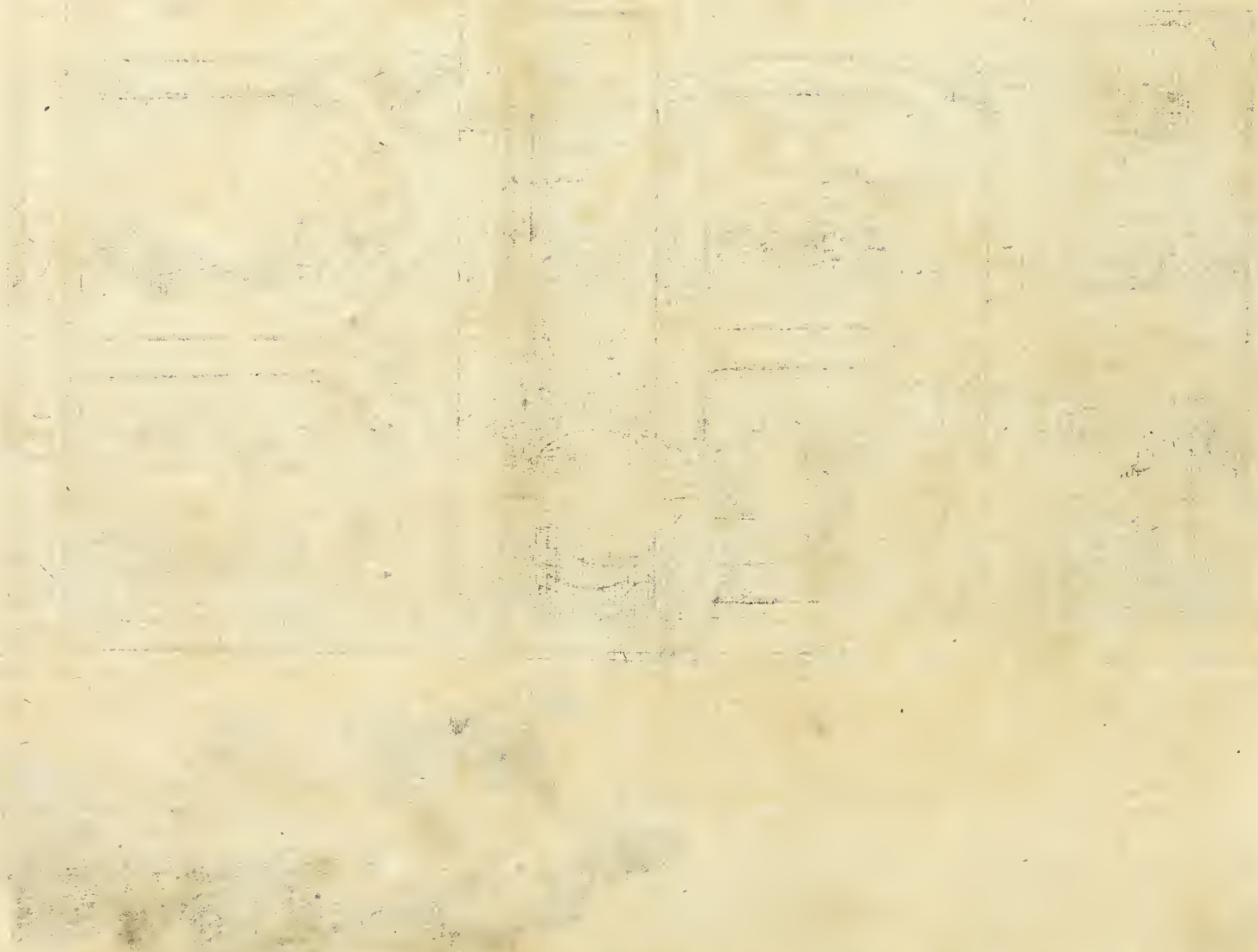
Del. et Grav. par Dupuis officier

Frontispicium Sacelli, Strium Regum Magorum in Ecclesia Metropolitana Coloniæ ad rhenum



Def. et gra. p. C. Dupuis officier


VDEX



1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28.

29.

30.

31.

32.

33.

34.

35.

36.

37.

38.

39.

40.

41.

42.

43.

44.

45.

46.

47.

48.

49.

50.

51.

52.

53.

54.

55.

56.

57.

58.

59.

60.

61.

62.

63.

64.

65.

66.

67.

68.

69.

70.

71.

72.

73.

74.

75.

76.

77.

78.

79.

80.

81.

82.

83.

84.

85.

86.

87.

88.

89.

90.

91.

92.

93.

94.

95.

96.

97.

98.

99.

100

101.

102.

103.

104.

105.

106.

107.

108.

109.

110.

111.

112.

113.

114.

115.

116.

117.

118.

120.

122.

123.

119.

121.

124.

126.

125.

128.

129.

130.

131.

127.

132.

133.

134.

135.

136.

137.

138.

139.

140.

141.

143.

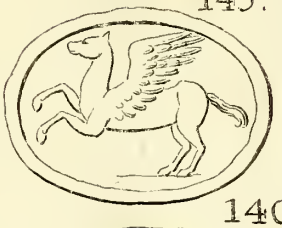
144.

145.

146.

147.

148.


149.

150.

153.

151.

152.

155.

158.

154.

156.

159.

157.

160.

161.

162.

163

164.

165.

166.

167.

168.

169.

170.

171.

172.

173.

174.

175.

176.

177.

178.

179.

180.

181.

182.

183.

184.

185.

186.

187.

188.

189.

190.

191.

192.

193.

194.

195.

196.

197.

198.

199.

200.

201.

202.

203.

204.

205.

206.

207.

208.

209.

210.

211.

212.

213

214.

215.

216.

217.

218.

219.

220.

221.

222.

223.

224.

225.

226.

SPECIAL 816-B
1617